LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — Depuis 1928

APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 64 — Mercredi, le 22 juin 1983 — 20 pages 0.50

Le Franco remporte un prix

Lors de l'assemblée annuelle de l'Association de la Presse francophone hors Québec, (APFHQ) qui eut lieu à Ottawa les 16 et 17 juin 1983, Le Franco s'est mérité le premier prix pour la meilleure promotion dans la catégorie Rachel Guérette.

Ce prix vise à reconnaître l'originalité, l'esthétique et l'impact d'une section de journal visant à promouvoir un événement ou une classe de produits.

C'est le cahier spécial marquant le 75e anniversaire du scoutisme et guidisme francophone en Alberta, édition du 24 novembre 1982, pages 7 à 28, qui fut choisi par les membres du jury.

Ce cahier est un rassemblement de photos et de textes historiques préparés par Mme Claire Bernier, personnalité bien connue dans le mouvement scout et guide pour y avoir consacré plusieurs années d'énergie et de dévouement.

Réparti sur 14 pages du Franco ce cahier publiait 83 photos, dont certaines du début des années '30, des centaines de noms des animateurs et des responsables du scoutisme et du guidisme à travers les années, de multiples anecdotes et l'histoire de ce mouvement en Alberta.

Le Franco remercie d'une façon très particulière Mme Claire Bernier qui a dépensé énormément de temps et d'énergie à faire toute la recherche, le rassemblement et l'identification des photos et enfin qui a écrit elle-même cet historique des plus complets du mouvement scout et guide francophone en Alberta.

Nous tenons aussi à remercier les commerçants et les organismes, qui en achetant une annonce dans le cahier spécial, se trouvaient à en défrayer les coûts.

L'équipe du Franco mérite également une juste part des félicitations pour un travail bien accompli. Ce cahier spécial a été l'oeuvre de toute l'équipe dont M. Michel Bacula, vente des annonces; Mme Julie Bernard-Fillion, photo-composition et montage des annonces; Mme Johanne Cornellier, photo-composition des textes; Mme Louise McKnight, administration et facturation; M. Paul Denis, mise-en-page et montage.

La catégorie Rachel Guérette a été créée cette année en guise de reconnaissance de l'oeuvre de Mme Guérette qui a été pionnière dans le domaine du journalisme en fondant le journal l'Aviron de Campbellton au Nouveau-Brunswick.


APF HQ

Prix d'excellence

Prix d'excellence attribué à

LE FRANCO-ALBERTAIN

pour s'être mis en valeur dans la catégorie suivante

PREMIER PRIX: MEILLEURE PROMOTION

CATÉGORIE: RACHEL GUÉRETTE

offert par l'Association de la presse francophone hors Québec

de l'année 1983

Acte scolaire de l'Alberta

Poursuite judiciaire

L'honorable Serge Joyal, Secrétaire d'État du Canada, a autorisé le 9 juin dernier un appui financier pour une poursuite judiciaire visant à décider si certaines portions de l'Acte Scolaire de l'Alberta seraient nulles et non avenues parce que contraires à l'Article 23 de la Charte canadienne des Droits et Libertés, qui traite des droits linguistiques de la minorité.

La subvention est destinée à un groupe francophone d'Edmonton, l'Association de l'école Georges-et-Julia-Bugnet, qui cherche à établir une école française à Edmonton basée sur le curriculum de l'Alberta.

Cette subvention fait partie d'un programme, de poursuites judiciaires traitant des questions linguistiques découlant de la Charte canadienne des Droits et Libertés.

Quatre questions seront posées devant les tribunaux, à savoir: 1. Y a-t-il un nombre suffisant de francophones de la minorité officielle en Alberta pour justifier l'utilisation des fonds publics pour une telle école?

2. Est-ce que les droits de la minorité linguistique vont jusqu'à permettre l'établissement d'un conseil scolaire francophone pour gérer leur éducation au sein d'écoles françaises dans la province?

3. Est-ce que les articles 52,158 et 159 de la loi scolaire de l'Alberta violent la Constitution canadienne en ne permettant pas l'établissement d'écoles fondées sur les principes de l'instruction dans la langue de la minorité?

4. Est-ce que certains règlements passés conformément à la loi scolaire de l'Alberta transgressent également la Constitution canadienne en niant les droits de la minorité linguistique qui ont été enchassés dans ladite Constitution?

L'Association Bugnet a retenu les services d'un bureau légal et apprécie la consultation et la coopération du Ministre d'Education et de son ministère en ce qui concerne la discussion des principes impliqués dans cette question.

Les avocats de l'Association poursuivent leurs recherches et espèrent poursuivre également les discussions auprès du Ministère de l'éducation.

A Bonnyville

Un 9e tournoi un succès


De gauche à droite: Daniel Dallaire, gagnant chez les jeunes; Cécile Richard chez les femmes et André Vachon chez les hommes.

Les amateurs de golf d'un peu partout se sont rendus à Bonnyville récemment pour participer au tournoi de golf organisé annuellement par l'ACFA régionale.

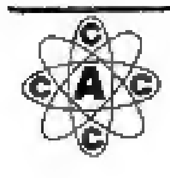
L'année dernière on avait dû jouer sous le toit du Centre Culturel en raison des averses constantes mais cette année on a joué sous un beau soleil printanier.

Trente-six hommes, treize femmes et sept juniors se sont amusés à marcher dans les bois, à traverser les déserts et à nager dans les ruisseaux pour finalement atteindre leur but - un vert brun.

Malgré ces obstacles un habitué de Bonnyville, André Vachon, a roulé 71, sept au-dessus de la normale pour remporter la victoire chez les hommes. Il fut suivi de Marcel Sylvestre de Bonnyville (74) et de Marcel Labrie d'Ardrossan (75).

Chez les femmes, Cécile Richard de Saint-Paul a gagné avec 48 pour neuf trous. En deuxième et

Voir PRIX page 2



CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION

Vos intérêts économiques

La coopérative n'a pas d'existence véritable loin de son sociétariat

[Alex F. Laidlaw, Les coopératives en l'an 2,000]

Une coopérative, nous le savons, existe parce qu'un jour un groupe de personnes ont décidé ensemble de se donner une entreprise afin d'obtenir certains services dont ils avaient besoin. Cette entreprise, parce que ses fondateurs ont voulu qu'elle soit coopérative, ses membres en sont les co-propriétaires et les usagers. Comme ils veulent également être les bénéficiaires, ils ont constitué une structure administrative qui leur permettra en même temps d'organiser les services qu'ils désirent en tant qu'usagers, et d'exercer le contrôle de l'ensemble de son activité, en tant que propriétaires.

L'ASSEMBLEE GENERALE DES MEMBRES

Lorsque les membres sont convoqués en assemblée pour les fins de leur organisation coopérative, ils en constituent, dit-on, l'échelon fondamental et essentiel de sa structure. C'est l'instance qui en constitue l'autorité suprême. C'est l'endroit où chaque membre en règle peut exercer son autorité, sur la base de l'égalité des droits, dans les affaires de la coopérative. C'est le seul endroit où peuvent se poser par les membres les gestes essentiels et définitifs concernant leur coopérative et son activité: sa naissance, la détermination de ses fins, de ses mécanismes et de ses moyens d'action, le contrôle démocratique de son activité et de son orientation, ainsi que sa dissolution.

L'assemblée générale est donc, pour l'ensemble et pour chacun des membres d'une coopérative, un endroit et un moment privilégiés où ils peuvent exercer leur autorité sur le contrôle et l'orientation de leur entreprise, où ils peuvent vraiment agir ensemble comme ses copropriétaires.

PRIX IMPORTANTS suite de la page 1

troisième place, on trouve Elaine Sylvestre et Faye Mercier de Bonnyville.

Un jeune de Bonnyville, Daniel Dallaire, a roulé 45 un coup de mieux que Paul Savard de Sherwood Park et trois de mieux que Pierre Brosseau du terrain local.

Plusieurs autres prix importants furent, présentés gracieuseté de nombreux commerçants de la région et d'Edmonton. Voici la liste complète des gagnants des trophées et prix:

Meilleur équipe masculine: (CHFA): Marcel Sylvestre, Marcel Labrie, Claude Lapointe, Donald Serbu

Meilleur équipe féminine (Robert Vincent): Paula Vasseur, Claudette Proulx, Adrienne Lapointe, Diane Dallaire

Coup le plus loin:

Ronald Bérubé

Plus près du drapeau: Claude Lapointe et Brent Pairier

Trou caché: Henri Lemire

Golfeurs les plus honnêtes: Gérald Labrie, Hélène Bilodeau et Patrick Wassill

Golfeurs les plus âgés: Laurent Richard de Saint-Paul et Alexandre Bérubé de Beaumont

Golfeur le plus jeune: Patrick Wassill

Golfeur venu de loin: Maurice Lemire, Calgary

Birdies sur certains trous: André Vachon, Venant Savard de Sherwood Park, Guy Pariseau d'Edmonton, Joseph Dechaine et Claude Lapointe.

L'ACFA tient à remercier tous les joueurs, les donateurs, les Vols-au-Vent et le comité organisateur.

Avis aux intéressés. Le 10e tournoi provincial aura lieu le premier samedi de juin 1984. On vous promet du plaisir.

Activités socio-culturelles

FORT MCMURRAY: A tous les dimanches du 15 mai au 28 août Rencontre de balle-molle au terrain de balle St-John

LETHBRIDGE: Du 27 juin au 16 août Projet Franco-Jeunesse (pour les jeunes de 4 à 9 ans). Prix: 37.50$ par semaine. Info: coordonnatrice 328-8506

EDMONTON: Du 4 juillet au 2 septembre "Camp Soleil" au Park Emily Murphy - pour les jeunes de 7 à 12 ans, coût: 35$ par enfant par semaine. Info: 469-4401

BONNYVILLE: Camp d'été pour jeunes - classe 1 à 9 du 4 juillet au 19 août au Camp St-Louis. Coût: 40$ par enfant, 100$ pour la famille de 3 enfants et plus Responsable: Bernard Laforêt 826-5275.

LETHBRIDGE: Camp d'été - camping pour les jeunes de la 5e à la 7e année. Aux Côtes Cyprès à Medecine Hat. Du 7 au 14 août. Info: Ronald St-Jean 320-1848

SAMEDI LE 25 JUIN:

Lethbridge: La St-Jean Baptiste. Variété de jeux. Remise de médailles et rubans. Pique-nique à 5 heures. Danse avec le groupe "Cadense" à 6 heures. Info: 328-8506. Lieu Chez John Roest. Coût: gratuit

JEUDI LE 30 JUIN:

Calgary: Fête de la Confédération du 30 juin au 3 juillet. Lieu: Eagle Lake. Info: 252-7074

Rivière-la-Paix: Fête du Canada à Girouxville avec la Gigue Electrique

Lethbridge: Réception d'accueil pour le groupe "Cadense" au centre culturel à 8 h 30.

Girouxville: Danse avec La Gigue Electrique. Coût: 10$ par personne.

VENDREDI LE 1ER JUILLET:

Rivière-la-Paix: Fête du Canada à St-Isidore

Lethbridge: Fête du Canada au Parc Henderson Lake de 10 h 30 à 23 h 00 Pour de plus amples informations consultez le journal Lethbridge Herald les jours précédant la Célébration. Info: 328-8506

Girouxville: 1 h 30 Inauguration du panneau d'identification
- suivie de la levée du Drapeau du Canada
- et jeux-amusements divers-camping-feu de camp, etc.

St-Victor Fête Fransaskoise le 1er, 2 et 3 juillet. Pour plus d'information, contactez Robert J. Gareau, Coordonnateur de la Fête Fransaskoise '83

St-Paul: Du 1er au 3 juillet nous célébrons la Fête du Canada ainsi que le 75e anniversaire de St-Vincent. Lieu: St-Vincent Recreation Grounds. Info: 645-4800

Plamondon: Fête du Canada et 75e anniversaire du village de Plamondon. Vendredi: BBQ, Samedi: souper communautaire et bavaroise. Prix: 2$ adultes, 1$ enfants. Info: Claudette Dubé 798-3896

SAMEDI LE 2 JUILLET:

Plamondon: "Fête du Canada" 75e anniversaire du village de Plamondon" Vendredi: B.B.Q., Samedi: Souper communautaire et bavaroise. Prix: 2$ par adulte, 1$ par enfant. Info: Claudette Dubé 798-3896.

SAMEDI LE 23 JUILLET:

Legal: Fête au Village le 23 et 24 juillet. Parade, jeux, concours, artistes

DIMANCHE LE 31 JUILLET

Edmonton: Journée du Patrimoine au Hawrelark Parc crêpes, oeufs dans le sirop, fèves au lard

LUNDI LE 1ER AOUT

Edmonton: Journée du Patrimoine au Hawrelark Parc crêpes, oeufs dans le sirop, fèves au lard

A Edmonton

Dernière heure: Ouverture en septembre 84 d'une école française catholique

Par Jean Bouchard

Lundi soir, 20 juin, le Conseil Scolaire Catholique d'Edmonton réuni en assemblée a accepté la demande faite par le comité ad hoc de l'ACFA pour l'établissement d'une école française catholique. A noter que la demande du Comité était en conformité avec le rapport du Dr. J. Archeson.

L'école française catholique d'Edmonton doit ouvrir ses portes en septembre 84.

Enfin la proposition en 3 volets de la commissaire Secker peut se lire comme suit:

1. que le rapport présenté par le Dr. J. Archerson soit reçu pour information.

2. que l'administration commence à planifier l'ouverture de l'école française (maternelle à 6e année) pour septembre 84. Ceci sera sujet aux règlements d'inscription et à la possibilité de faire appel si les nombres ne sont pas suffisants.

3. que les recommendations contenues dans le rapport soient référées au surintendant pour étude et que subséquemment un plan d'action soit présenté aux commissaires à l'automne 83.

Proposition acceptée

Pourquoi une Année mondiale des communications?

Les responsables politiques, les entreprises et les citoyens sont de plus en plus conscients du fait que l'insuffisance des communications constitue le goulot d'étranglement le plus sérieux pour le progrès économique et social d'une nation...

Cette prise de conscience à l'échelle mondiale a donné lieu à nombre d'entretiens officiels portant sur la possibilité d'organiser une Année afin de mieux cerner et de mieux définir les problèmes crucieux dans le domaine des communications et de leur chercher des solutions.

L'Assemblée générale des Nations Unies, consciente de l'ampleur des bouleversements sociaux à venir et soucieuse de renforcer l'efficacité des communications en tant qu'élément moteur du développement économique, social et culturel, a proclamé 1983 Année mondiale des communications.

L'Union internationale des télécommunications (UIT) a été désignée comme l'institution responsable de la préparation et de la célébration de l'Année dans le monde entier.

L'école française: le débat continue

Le 6 juin dernier le Comité ad hoc en éducation de l'Association Canadienne-française de l'Alberta (ACFA) présentait un mémoire au Conseil scolaire catholique d'Edmonton pour faire connaître ses revendictions d'une école française catholique à Edmonton. Nous publions ici le texte de ce mémoire qui saura intéresser nos lecteurs qui suivent de près ce dossier.

INTRODUCTION

Permettez-nous tout d'abord de vous remercier d'avoir bien voulu inscrire à l'ordre du jour de votre assemblée de ce soir cette rencontre avec un groupe de parents de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Le but de notre démarche est de demander de façon formelle au Conseil des écoles catholiques d'Edmonton de mettre sur pied une école française à l'intention des enfants francophones de votre district scolaire.

Cette demande que nous vous présentons revêt une importance capitale pour l'avenir de la francophonie albertaine comme nous avons d'ailleurs eu l'occasion de l'expliquer privément à la plupart d'entre vous.

Mais avant d'entrer dans le coeur de ce sujet, permettez-nous de faire un bref rappel historique de la situation scolaire des francophones en Alberta.

RAPPEL HISTORIQUE

Comme vous le savez sans doute, des francophones se sont établis sur ce territoire et l'ont colonisé bien avant qu'il ne devienne une province en 1905. Vous savez également que les premiers missionnaires catholiques et les premiers évêques ont également été des francophones. Il n'est donc pas étonnant que les premières écoles de l'Alberta aient été des écoles françaises.

Mais pour toutes sortes de raisons historiques que nous n'entreprendrons pas d'énumérer ici ce soir, ces écoles ont été de courte durée, et l'enseignement du français lui-même...a été réduit au strict minimum quand il n'a pas été tout simplement prohibé.

Il y a une trentaine d'années, aux termes même de la loi scolaire, le français était considéré en Alberta comme une langue étrangère. S'il y a toujours dans cette province des Franco-albertains qui parlent encore le français, cela tient presque du miracle.

Cependant, depuis que le gouvernement fédéral a voté sa Loi sur les langues officielles en 1968, les francophones canadiens en milieu minoritaire ont repris confiance. Lentement, mais progressivement, des changements favorables ont commencé à s'opérer dans la plupart des provinces canadiennes. On s'est mis à reconnaître - encore que de façon très timide - que si l'on voulait conserver l'intégrité de notre pays, il était urgent d'accorder aux francophones hors Québec leurs droits fondamentaux, les mêmes que ceux dont les anglophones de la province de Québec n'ont jamais cessé de jouir.

En Alberta, certains gestes ont aussi été posés. Un des plus significatifs a probablement été l'achat du Collège Saint-Jean par l'Université de l'Alberta, en avril 1976, pour en faire une faculté française.

Depuis ce temps cependant, aussi étrange que cela puisse paraître, aucune école française n'a jamais été fondée en Alberta pour alimenter cette Faculté.

AILLEURS AU CANADA

Dans toutes les autres provinces canadiennes, des écoles françaises ont surgi un peu partout, même dans celles qui ont un taux très bas de population française.

Ici même à Edmonton, malgré une population de 23,000 francophones, on persiste à douter de la nécessité d'établir une telle école. Au Manitoba, par contre, où la population francophone totale s'élève à 52,560 seulement, il en existe à l'heure actuelle non pas une, ni deux, ni dix écoles françaises, mais 37. D'autre part toujours au Manitoba, il existe également 35 écoles d'immersion française à l'intention des anglophones qui veulent apprendre le français comme langue seconde.

EN ALBERTA

L'Alberta n'est certes pas en retard en ce qui regarde les écoles d'immersion. Il en existe un très grand nombre, et près de 16,000 élèves y sont inscrits. Et dans ce domaine, le Conseil des écoles catholiques d'Edmonton a assumé un leadership qui mérite d'être souligné.

Mais il n'en demeure pas moins que les Franco-albertains n'ont toujours pas leurs écoles, pas même à Edmonton où ils sont pourtant en si grand nombre. A défaut de mieux, les parents francophones doivent confier leurs enfants à des écoles qui ont été conçues pour des enfants anglophones, et les petits francophones doivent y apprendre leur propre langue comme une langue seconde. Il a été prouvé à plusieurs reprises, ici même au Canada, que de telles écoles, loin d'aider les francophones à améliorer leur langue ou même à la conserver constituent en réalité de véritables foyers d'assimilation. De fait, nous avons appris dernièrement que le taux d'assimilation des Franco-albertains s'élève encore à plus de 51%, et nous savons qu'il n'a pu se maintenir à ce taux déjà alarmant que parce qu'il y a eu une immigration massive de francophones venus d'autres provinces. Cela revient à dire que le taux réel d'assimilation des Franco-albertains dépasse très probablement 70%.

Si nous nous présentons devant vous ce soir donc, c'est que nous avons la ferme conviction que le Conseil des écoles catholiques d'Edmonton est en mesure de comprendre cette situation et de prendre les mesures nécessaires pour la corriger.

En même temps cependant, nous voulons vous assurer de notre collaboration entière - voire même - nécessaire - pour rendre justice aux Franco-albertains d'Edmonton.

RAISONS D'ORDRE LOGIQUE, RELIGIEUX ET JURIDIQUE

Nous aimerions terminer ce document en invoquant trois raisons qui devraient motiver le Conseil des écoles catholiques d'Edmonton à accorder rapidement aux francophones de leur district scolaire cette première école élémentaire française qu'ils sollicitent. Ces raisons sont d'ordre logique, religieux et juridique.

Comme commissaires catholiques, vous comprenez très bien que ce qui fait l'originalité et la richesse de votre système d'écoles c'est que la religion catholique et les valeurs chrétiennes qu'elle véhicule ne sont pas un simple sujet d'enseignement dans les écoles comme le sont la grammaire, l'algèbre ou les études sociales. Mais plutôt, ce qui appartient en propre à l'école catholique, selon les mots mêmes de Vatican II, "de créer pour la communauté scolaire une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité".

(Déclaration sur l'éducation chrétienne)

Il en est de même de l'école française: ce ne sont pas des cours de français ni même des cours en français qui lui donnent sa valeur et son originalité, mais bien l'atmosphère et la culture française qui doivent imprégner toute sa structure, ses opérations, ses programmes, son personnel, etc. D'ailleurs, le même document conciliaire qui reconnaît que les parents "doivent jouir d'une liberté véritable dans le choix de l'école", dit explicitement aussi que l'école... "en vertu de sa mission... introduit dans le patrimoine dû aux générations antérieurs". Or il nous semble évident que seule l'école véritablement française est en mesure de répondre à cette exigence.

Bien sûr, dans un pays comme le nôtre, où les héritages culturels sont si divers et si nombreux, on pourrait être porté à riposter que l'idéal énoncé par Vatican II ne peut trouver qu'une application pratique très imparfaite dans une province comme l'Alberta.

Les commissions scolaires doivent cependant reconnaître que la loi du pays, et plus particulièrement notre nouvelle Charte canadienne des droits et libertés crée des obligations pour toutes les provinces canadiennes, aux termes de son article 23, d'assurer aux minorités de langue officielle des établissements d'enseignement dans leur propre langue.

En effet, subsection of this section 23 of the Charter states that

Voir CHARTE CANADIENNE page 13

A Calgary

Coopération entre le Lycée Pasteur et les parents francophones

Par Martine Spence

A la suite de la réunion du comité directeur de l'Association des Parents Francophones de Calgary, le 13 juin dernier, Jean Gallion, le directeur du Lycée Pasteur m'a fait part de son opinion en ce qui concerne la coopération entre son école et les parents francophones de Calgary.

Le but de ces parents étant de scolariser rapidement leurs enfants dans une école où le français serait enseigné comme langue première, ils ont pris leurs pleines responsabilités en acceptant l'offre du Lycée Pasteur. Cette coopération serait la solution envisagée à court et moyen termes pendant que continuent les démarches administratives et législatives conduisant à un véritable système homogène francophone. Mais pourquoi faire perdre encore 4 à 5 années à des enfants qui seront alors perdus à jamais? Une école française fonctionne déjà à Calgary; elle est prête à accueillir tout enfant auquel les parents sont désireux de fournir une éducation en français. Jean Gallion conçoit son école comme un établissement non ségrégationiste, ouvert à tous. Les critères d'entrée sont basés uniquement sur les aptitudes personnelles de l'enfant: un bon niveau non seulement en français, mais dans toutes les matières. "L'internationalité" et l'ouverture d'esprit de Jean Gallion qui a enseigné dans plusieurs pays du monde, ainsi que la compétence et l'expérience de son personnel seront des plus profitables aux petits francophones.

La seule hésitation qu'expriment les parents est le fait que l'école soit payante. Aussi avant que ce projet ne devienne réalité, quelques ajustements sont à faire. Le directeur du Lycée Pasteur a cependant bon espoir que son établissement sera reconnu par le gouvernement provincial dès septembre 1983, ce qui impliquerait l'octroi d'une aide financière provinciale et un curriculum calqué sur le curriculum albertain. D'autre part, au sein de l'Association des Parents Francophones, le comité chargé d'investiguer sur les possibilités de bourse a révélé la présence de fonds alloués aux programmes spéciaux. C'est dans ce sens qu'une demande de subvention a été déposée par les parents francophones auprès des commissions scolaires. La prochaine assemblée générale qui aura lieu le 23 juin espère pouvoir apporter une réponse à cette issue capitale.

CAPSULES

ÊTES-VOUS EN FORME ?

(SHS) C'est à l'âge de 13 ans et de 10 ans respectivement que les Canadiens et les Canadiennes sont le plus en forme, vient de révéler une vaste enquête du gouvernement fédéral sur la condition physique. À ces âges, 93% des garçons et 78% des filles atteignent le niveau de condition physique recommandé; ces pourcentages baissent considérablement durant l'adolescence : c'est au début de la vingtaine qu'on trouve les plus faibles pourcentages de gens capables d'atteindre les standards fixés pour leur âge (exception faite des personnes de 60 ans et plus). Moralité : les jeunes adolescents devraient continuer à courir balles et ballons plutôt que l'autre sexe.

CENTRAIDE

EDITORIAL

Trudeau-Mulroney: sur certaines questions c'est du pareil au même

A leur récent congrès au leadership, les Conservateurs ont eu à choisir entre un Québécois bilingue Brian Mulroney et un Albertain bilingue, Joe Clark. John Crosbie, l'unilingue de Terre-neuve, n'était vraiment pas dans la course et aurait été défait au deuxième tour du scrutin n'eut été du geste d'amitié de l'ancien maire de Toronto David Crombie qui en restant dans la course lui accordait l'espoir d'un meilleur résultat au prochain tour de scrutin.

La lutte se faisait donc entre deux candidats bilingues. L'un est naturellement bilingue, l'autre a appris à le devenir. On peut donc se rendre à l'évidence, puisque même le parti conservateur a accepté que les aspirants à la tête des partis politiques fédéraux devront désormais être bilingues. Mais en cherchant à gagner les votes québécois les conservateurs ont misé sur Brian Mulroney plutôt que sur Joe Clark.

Pourtant c'est Mulroney qui ressemble le plus à celui que les conservateurs détestent le plus, Pierre Trudeau. Sur certaines questions c'est du pareil au même. Par exemple sur la question des droits des minorités de langue officielle, Mulroney adhère aux mêmes principes que le premier ministre actuel et il n'hésite pas à prendre des positions qui ne sont pas très populaires auprès des dirigeants de son Parti.

Comme Trudeau, Brian Mulroney voit le Canada comme un pays où le gouvernement central est fort et dont l'influence sur les politiques canadiennes dans tous les domaines importants tels l'énergie, l'économie, la langue, etc. se fait de plus en plus prépondérante.

Joe Clark, par contre, était le seul à offrir une alternative viable à la vision Trudeau-Mulroney. Et c'est peut-être pour ça qu'il a perdu. Que de reconnaître un rôle important aux provinces, rôle presqu'égal à celui du gouvernement central, a dû paraître trop dangereux comme politique pour recevoir l'appui de la majorité des délégués au congrès du leadership. Cela en plus d'avoir laissé s'échapper le pouvoir neuf mois seulement après l'avoir obtenu, et d'avoir commis quelques autres erreurs bien connues, Joe Clark était perçu par plusieurs comme celui qu'on ne voulait surtout pas à la tête du Parti conservateur.

Joe Clark était prêt à faire des concessions au gouvernement du Québec sur la question des droits linguistiques et de reconnaître même un statut spécial à cette province qui plus souvent qu'autrement se trouve en opposition avec les politiques d'Ottawa. Il était prêt aussi à faire plusieurs changements en matière d'énergie en faveur de Terre-neuve et de l'Alberta par exemple.

Mais Mulroney n'aura pas la tâche facile. Au départ le Parti progressiste-conservateur a cette qualité souvent nuisible d'avancer des idéologies juxtaposées. En plus, le nouveau chef aura à gagner de son côté ceux qui n'ont pas voté pour lui et qui ne voient pas d'un même oeil le monde politique canadien.

Il y a parmis ceux-là des gens qui s'opposent toujours à la politique du bilinguisme et aux droits linguistiques de la minorité officielle. Les huit cents quelques délégués qui ont appuyé John Crosbie savent pertinemment que c'est l'unilinguisme de leur candidat qui l'a empêché d'être élu à la tête du Parti. Certains d'entre eux auront vite fait de blâmer le bilinguisme officiel au Canada.

Les partisans de Joe Clark ne seront pas facile à gagner du côté Mulroney. On a vu comment ils étaient solidaires jusqu'au dernier "sifflet" lors du congrès. Leur façon de voir le Canada "community of communities" n'est pas du tout celle du nouveau chef.

Brian Mulroney tentera de rassembler les troupes du Parti conservateur sous une même bannière et ensuite il essayera de les diriger dans la même direction que Trudeau avec encore plus de vigueur et de détermination.

Paul Denis

Lettres ouvertes

L'expression française à la tête du pays

Quelle sera l'incidence, sur la culture française, de l'élection de M. Brian Mulroney au poste de chef du Parti Conservateur du Canada?

Personne ne le sait encore, mais considérant que monsieur Mulroney a été élevé et a vécu dans un milieu à majorité francophone, qu'il parle et comprend très bien non seulement l'anglais et le français parfaitement, mais même le "jouai" souvent parlé au Québec, on ne peut qu'entrevoir l'avenir de la francophonie avec optimisme.

Nous ne voulons pas faire de politique... ce n'est pas le but de notre propos, ni du journal. Mais étant au service de la francophonie albertaine, nous pouvons spéculer et rêver... Un premier ministre dont la langue d'origine est le français... un futur chef de l'opposition (et peut-être futur premier ministre) également d'expression française... c'est une preuve que le Canada est plus conscient de sa moitié française (même si la population d'expression française est largement inférieure à celle d'expression anglaise d'origine).

C'est un apport considérable à la reconnaissance de nos droits et libertés et, sans doute, cel pèsera-t-il beaucoup dans la balance de la Justice...

Par Jacques Therrien



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Franco-Albertain, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an : 15.$ 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Pourquoi Bugnet?

M. Paul Denis,

J'aimerais avoir une petite réponse bien courte, mais honnête.

Pourquoi les Canadiens français d'Edmonton ont choisie Georges Bugnet comme saint-patron, pour une école française à Edmonton.

Merci

Adrien Côté.

NDLR - Le nom Bugnet a été choisi en mémoire de Georges et Julia Bugnet qui ont été des pionniers dans la région de Legal. M. Bugnet qui est décédé récemment à l'âge de 102 ans, a été un grand défenseur des droits des Francophones pendant toute sa vie. Poète, romancier, journaliste et horticulteur, M. Bugnet a servi en tant que commissaire d'école pendant 47 ans.

LE FRANCO vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extenso en autant que possible, à condition qu'elle ne soit pas sujette à libelle.

Coment reconnaître les produits Canadiens

Comment reconnaître les denrées canadiennes parmi une foule de produits? Voilà un exercice intéressant pour ceux qui magasinent à la canadienne. Les consommateurs peuvent identifier les produits transformés canadiens par le mot "CANADA" dans le nom de catégorie. Les pêches de catégorie "DE CHOIX" sont bien de choix, mais elles ne sont pas de source canadienne comme les pêches "CANADA DE CHOIX". Le nom d'un fromage peut être aussi européen que "camembert", mais l'étiquette indiquera "Produit de tel pays", selon sa provenance réelle.

Les raisins verts ne sont pas des aliments canadiens. Attendez l'arrivée des raisins bleus frais du pays en septembre. Les pommes Granny Smith vertes ne sont pas cultivées au Canada. En fait, lorsque vous voyez des pommes fraîches complètement vertes, il ne s'agit probablement pas de fruits canadiens. Pour magasiner à la canadienne, rappelez-vous de choisir les raisins bleus et les pommes de couleur rouge ou jaune. Les fruits canadiens ne sont pas seulement disponibles aux étalages de fruits et de légumes frais mais aussi aux étagères de produits en conserve et dans les coffres de produits congelés.

Il faut aussi être alerte pour bien choisir les légumes. Les carottes avec fanes offertes l'hiver ne sont pas des produits canadiens. Achetez plutôt les carottes fraîches en sac, juste à côté de leurs cousines du sud, au comptoir des fruits et des légumes frais.

Quant à l'agneau congelé, il provient habituellement de pays de l'hémisphère sud. Alors pourquoi en acheter à l'état congelé lorsque l'on peut s'en procurer frais produit à l'échelle locale et tout aussi délicieux.

Au chapitre des nouveaux produits, on retrouve maintenant de la pâte de tomate canadienne, faite à partir de tomates mûres produites au pays.

Quels sont les autres produits qui ne sont pas canadiens?

Eh bien, mis à part les agrumes et les fruits tropicaux qui ne peuvent croître au Canada pour des raisons climatiques, les kiwis, fruits de plus en plus en vogue, ne sont pas d'ici non plus. Il y a cependant de l'espoir puisque des études menées actuellement sur la possibilité de produire des kiwis sur l'île de Vancouver offrent des perspectives prometteuses.

Etant donné la vaste gamme d'aliments canadiens sur le marché, pourquoi ne pas les choisir de préférence aux aliments importés? Les denrées produites au Canada représentent des emplois, des investissements et la fierté des Canadiens.

Ouverture officielle: Centre des Conventions

Par Jacques Therrien

C'est aujourd'hui l'ouverture officielle du Centre de Conventions d'Edmonton et nous avons eu la chance, malgré qu'il soit très occupé avec les préparatifs à l'occasion des Universiades '83 (et la visite du prince Charles et de Lady Diana le 30 juin prochain), de rencontrer le gérant général, M. Ekkehard Kolesch.

Un monsieur très sympathique, de stature imposante (le géant très gentil à qui vous pensez pouvoir demander la lune...), un hôte parfait, attentif aux moindres détails, connaissant son métier et le Centre sur le bout des ses doigts, affable et perfectionniste (il s'excuse de la qualité de son français tandis qu'il parle et comprend très bien le français), voilà en quelques mots le gérant général que nous avons rencontré samedi dernier dans son bureau du Centre de Conventions à Edmonton.

D'origine allemande, il a surtout travaillé en Suisse, en Angleterre, en Espagne... pour s'installer au Canada et comme premier défi, prendre la gérance de l'Hôtel Laurier à Ottawa. Son deuxième mandat fut le Jasper Park Lodge à Jasper et, depuis 1979, il a participé au Développement et à l'aménagement final du Edmonton Inn.

Le Centre offre toutes les facilités d'installation pour la traduction simultanée, les réunions simultanées ou tout autre moyen technique moderne que les congressistes voudraient installer. Mais sa vocation première: recevoir des groupes de grande envergure... de 2,000 congressistes et plus. Toute la cuisine nécessaire lors des conventions est préparée sur place; il y a quatre bars disséminés dans le Centre.

Les projets d'avenir! Monsieur Kolesch nous signale que, malgré du début modeste quoique le Centre soit déjà, pour cette année, employé à 40% de ses possibilités, il est assuré du succès toujours grandissant dans le domaine des conventions à Edmonton. Il faut considérer que les organismes ou congrès peuvent réserver entre 3 et 10 ans à l'avance et que les intérêts qui pourraient amener ces congrès se retrouvent surtout dans la recherche médicale, dans le domaine des ressources pétrolifères et gazifères, peut-être aussi en agriculture. Nous aurons sans doute l'occasion d'en reparler dans des articles subséquents.

La vocation culturelle est aussi un des points sur lequels monsieur Kolesch porte intérêt. Spécialement durant les Universiades '83, des groupes folkloriques donneront des représentations sur les terrasses, il y aura des expositions, des démonstrations, etc... (Signalons l'exposition de tapisseries françaises de la collection Rothman's, Kaleidoscope)

Dans l'entrée principale, côté Jasper, le "Spirit of Edmonton", le premier avion à voler en Alberta, a été remonté et sera un des principaux sujets d'attraction.

BONNE CHANCE, monsieur Kolesch, et longue vie au Centre.

M. Ekkehard Kolesch, gérant général du Centre des conventions d'Edmonton.

La Librairie Le Carrefour

Une première dans l'ouest canadien

Toujours en expansion, la Librairie Le Carrefour deviendra, à partir du 1er juillet 1983, le dépositaire officiel des Editions France-Québec de Montréal pour la province de l'Alberta.

L'entente conclue avec France-Québec est très avantageuse pour nos clients, souligne Claire Lafrenière, gérante de la Librairie Le Carrefour, "car elle nous permettra non seulement d'offrir une meilleure sélection de matériel en magasin mais aussi de remplir les commandes des Carrefours régionaux et des collectivités beaucoup plus rapidement que par le passé".

En effet, selon l'accord signé tout récemment, la Librairie Le Carrefour aura sur place un dépôt de tout le matériel distribué par France-Québec avec les meilleurs vendeurs en plusieurs exemplaires. De plus, cette maison cède à la Librairie Le Carrefour la distribution de son matériel aux collectivités de l'Alberta. Les commandes acheminées directement à France-Québec à Montréal seront retournées à la Librairie Le Carrefour et les clients seront informés de s'adresser dorénavant à Edmonton.

Distributeur exclusif au Canada des Editions Fernand Nathan et Clé International, et propriétaire des Editions Ville-Marie, la maison France-Québec offre toute une gamme de livres d'intérêt général et de pédagogie s'adressant au grand public ainsi qu'aux collectivités, c'est-à-dire écoles, bibliothèques etc.

"La nouvelle entente révèle le haut niveau de crédibilité dont jouit maintenant la Librairie Le Carrefour d'Edmonton auprès des fournisseurs québécois", ajoute M. Jean-Louis Dentinger, président du Bureau de direction de la librairie. "Le fait qu'une maison réputée telle que France-Québec, reconnue pour son service professionnel et la haute qualité de ses produits, nous confie le service aux collectivités en Alberta est un vote de confiance.

Evidemment, l'accord permettra à France-Québec de desservir plus facilement ses clients institutionnels en Alberta et lui assure une présence locale dans cette province.

"Nous prévoyons que cette entente contribuera à l'amélioration de la situation financière de la Librairie Le Carrefour" conclut M. Dentinger. "Ce genre d'initiative sera peut-être, à long terme, le meilleur moyen pour la Librairie francophone dynamique en Alberta".

Il faut souligner que l'accord s'ajoute aux succès connus par le Carrefour d'Edmonton dont les ventes aux collectivités ont augmenté de 70% de janvier à mai 83 par rapport à la période janvier-mai 82.

A noter aussi que le Carrefour d'Edmonton serait, semble-t-il, la seule librairie de l'Ouest canadien à avoir établi ce genre d'entente avec une maison d'éditions québécoise.

A St-Paul

Pierre Crépeau nous rend visite

Par Jules Van Brabant

A l'occasion de la visite du Docteur Pierre Crépeau, directeur du Centre Canadien d'Etude sur la Culture Traditionnelle du Musée National de l'Homme à Ottawa, l'organisme "Héritage Franco-Albertain" (HFA) qui est parrainé par la troupe de danse folklorique LES BLES D'OR organisa un repas-réception au Centre Culturel de Saint-Paul à 18 h 00, mercredi le 8 juin 1983.

Pour cette rencontre amicale nous remarquions la présence du Docteur Jean-Paul Bugeaud représentant du Fond Saint-Jean, du Docteur Gilles Cadrin professeur à la Faculté Saint-Jean, du Docteur Gamila Marcos Doyen de la Faculté Saint-Jean, du Dr. Roger Motut historien représentant l'Alberta Culture Heritage Foundation, son épouse Jeanine l'accompagnait, du Docteur Trudy Nick représentante d'Alberta Culture venant du Musée Provincial, de M. Guy Goyette président de l'ACFA Provinciale, de M. Rémi St-Arnault président de l'ACFA Régionale de Saint-Paul, de M. Lucien Chaput archiviste francophone des Archives Provinciales de l'Alberta, de M. Réal Girard président du Comité Historique de Bonnyville, de M. Henri Bourgoin historien de Bonnyville et son épouse, de M. & Mme Olivier Lafleur représentants du Comité Historique de Saint-Paul, de Mme Lise Holeton coordonatrice de "Les Blés d'Or" et membre du Comité Exécutif HFA, de Mme Fernande Bergeron coordonatrice de l'ACFA Régionale de Saint-Paul, de Mme Simone Marshall représentante régionale de la Commission Culturelle, de Mlle Réjeanne Dupuis rechercheuse de l'Université Laval, de Gordon Kent du St. Paul Journal, de Daniel Johns du Bonnyville Nouvelle. De l'Héritage Franco-Albertain nous comptions, Mme Louise Joly présidente, de son époux M. Laurier Joly vice-président, de Raymond Lanteigne le coordonateur, et de sa compagne Diane Godin, de M. Yves-Alain Tremblay le classificateur, et de sa compagne Lyne, de Mme Nicole Richard secrétaire de HFA et des Blés d'Or. Du comité exécutif de HFA il y avait, Mme Cécile Beilech, M. Ghislain Bergeron, M. Hubert Landry et son épouse Pauline, de Mlle Evelyne Poirier. Etaient présents aussi M. & Mme Roland Charron personnes à tout faire. Roland est aussi en charge de la reconstruction du Centre Culturel, et enfin de moi-même représentant du Franco et mon épouse Adèle.

Après le cocktail-apéritif tous s'attablèrent pour déguster un délicieux repas préparé et servi par la plupart des dames ci-haut signalées. Après ces agapes fraternelles, Louise Joly, présidente de HFA, remercie avec savoir-faire les cuisinières. Elle est fortement secondée par de longs applaudissements des convives. Louise fait ensuite l'introduction de toutes les personnes présentes y inclus notre invité d'honneur le Docteur Pierre Crépeau. Celui-ci nous relate d'une façon très joviale ses contacts avec HFA par l'intermédiaire de Raymond Lanteigne notre coordonateur. Il se dit agréablement surpris de la qualité et de la quantité du travail accompli et réalisé à date, nonobstant les pénibles difficultés encourues par l'incendie au Centre Culturel du Saint-Paul le 17 mars 1981. Il se fait siennes les commentaires de messieurs Eloi Degrace, Marcien Ferland et Gilles Cadrin dont nos lecteurs seront heureux de connaître et dont je suis heureux de vous faire part.

Dr. Pierre Crépeau, directeur du Centre Canadien d'Etude sur la culture traditionnelle du Musée National de l'Homme à Ottawa.

De M. Eloi Degrâce: "Depuis quelques années déjà, HFA recueille des légendes, des chansons et d'autres documents relatifs à la présence française en Alberta. Leur collection de bandes magnétiques est fort impressionnante. Il n'y a pas de doute, vous êtes dans la bonne voie et votre travail portera ses fruits bientôt, quand les historiens et les chercheurs intéressés aux Franco-Albertains se serviront de vos documents oraux et photographiques. Un

Voir DOCUMENTS page 15



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Sur le chaud soleil

Je revenais de ma dernière ronde de golf vendredi dernier [où j'ai eu l'occasion de voir pour la première fois - et j'espère la dernière - quelqu'un recevoir une balle sur la tête!], lorsque je me suis mis à penser à Hugh Campbell et aux Eskimos d'Edmonton. Je me disais que cela devait être bizarre d'être instructeur-chef d'une équipe qui évolue à Los Angeles, ville où le mercure descend rarement plus bas que 15 degrés. Je recevais les chauds rayons du soleil d'Edmonton en pensant que nos Eskimos locaux devaient ajouter leurs mots d'église à leur sueur.

Je faisais rapidement le parallèle entre Campbell et son ancienne équipe. Voyez-vous, le cher petit Hugh connaît certains problèmes à Los Angeles où son équipe affiche une fiche perdante de sept victoires et neuf défaites, et dans un même temps, les Eskimos se sont faits battre à plate couture lors de leurs deux premières rencontres de la saison.

Coïncidence? Non, je ne pense pas.

Premièrement, il faut observer les Eskimos sous la direction de leur nouvel entraîneur Pete Ketella. Ils se sont présentés à leur premier match, contre les Lions de la Colombie-Britannique, avec pas moins de 79 joueurs en uniforme. Ça, mes amis, c'est plus de boeuf que vous pouvez en trouver chez Safeway le vendredi soir. Et si vous me permettez l'analogie, quand les comptoirs sont pleins, c'est très difficile de choisir.

Toujours est-il que plusieurs vétérans de l'équipe, notamment Brian Kelly et Tom Scott, n'ont pas trop apprécié l'attitude de leur instructeur, prétextant [avec raison] que ces recrues n'ont aucune chance d'accéder à un poste régulier, et que leur présence ne fait qu'empêcher les vétérans de se mettre en forme. A mon avis, il est évident que Ketella essaie d'être objectif, tout en empêchant les meilleurs de ses recrues d'aller se dénicher un poste avec un compétiteur.

Quant à Campbell, il connaît maintenant les problèmes d'intégration à une nouvelle équipe, à de nouveaux prieurs, à un style de jeu différent, bref à une nouvelle vie. Les mauvaises langues diront que ce sont les joueurs qui faisaient de lui un bon instructeur, mais je ne suis pas d'accord avec eux. Le rôle de Campbell avec les Eskimos n'était pas facile. Il se devait de motiver ses troupes, jour après jour, à jouer avec coeur. Il devait faire régner l'harmonie au sein d'une équipe remplie de vedettes et s'arranger pour que tous ces efforts individuels produisent un résultat collectif. Comme le disait Casey Stengle, la chose la plus difficile pour un instructeur est de "garder les six joueurs qui ne t'aiment pas le plus loin possible de ceux qui ne sont pas encore certains."

Le divorce Campbell-Edmonton fait donc encore beaucoup de bruit et ce ne sera pas avant la fin novembre qu'on pourra faire une autopsie réaliste.

Et si ça peut vous intéresser, le lendemain de ma partie de golf, je ne me posais plus de question sur le football sous le soleil puisqu'il pleuvait à torrents et qu'il faisait froid. Et il pleut toujours...

Bonne semaine ... sous un parapluie!

Sport

BURROWS AVEC LE CANADIEN

Le Canadien de Montréal et son nouveau directeur-gérant, Serge Savard, ont fait signer un contrat au gardien de but Dan Burrows. L'entente est d'une durée d'un an, plus une année d'option.

Burrows avait été le 13e choix du Canadien au cours de la séance de repêchage en 1981. Au cours de la saison 1981-82, il a défendu la forteresse des Stingers de l'Université Concordia de Montréal et, la saison dernière, il a joué avec le club Belleville, de la ligue Junior Majeure de l'Ontario. Burrows n'a alloué que 72 buts en 21 matches pour une moyenne de 4.13.

"Dan Burrows est un excellent joueur d'avenir. Il se rapportera à notre camp d'entraînement, en septembre prochain, a dit Savard. Claude Ruel a surveillé son évolution la saison dernière avec le club Belleville dont la défense était relativement faible. Dans les circonstances, Dan s'est très bien tiré d'affaire et a démontré d'excellentes aptitudes.

KUHN AIMERAIT CONTINUER

Bowie Kuhn a réitéré son désir, malgré la décision des propriétaires de ne pas renouveler son contrat, de poursuivre son travail de Commissaire du baseball. Son contrat expire le 12 août.

"J'aimerai revenir, a-t-il avoué. Je pense que beaucoup de propriétaires sont derrière moi." En plus d'exprimer ses espoirs aussi ouvertement, Kuhn s'est opposé à l'idée d'avoir un Commissaire pour chacune des ligues: "Cela ne servirait qu'à diluer le pouvoir de notre bureau."

LA COUPE GREY A VANCOUVER

Le commissaire de la ligue Canadienne de football, Jake Gaudar, a indiqué que Vancouver, site de la classique 1983 de la coupe Grey, sera aussi l'hôte de ce match en 1986.

Une présentation avait été faite le 5 mai dernier lors des assises semi-annuelles de la LCF par une délégation ayant à sa tête le maire Michael Harcourt. Mais, on avait alors remis la décision à plus tard puisque certains aspects du bail de location du Stade Place B.C., d'une capacité de 60,000 sièges, restaient à régler.



EDUCATION:

"de droit et de fait"

Jean Bouchard



Histoire et loi scolaire controllant l'éducation française en Alberta

Cette semaine, à titre d'information, j'aimerais laisser la parole à l'histoire pour nous faire revivre les grandes étapes dans le domaine de l'éducation française. Actuellement, l'Alberta se trouve la seule province où il n'existe pas d'école française "per se". Par contre, la position prise récemment par l'ACFA et les pressions faites par cette dernière au sujet de l'école française, les francophones sont sur le point de se donner les mécanismes requis pour prendre en main l'éducation de leurs enfants. Récapitulons ensemble les faits:

1850-75

L'anglais et le français sont les langues d'enseignement dans les premières écoles qui sont sous la tutelle des confessions catholique et protestante.

1875

Ce qui était connu sous le nom de "Rupert's Land" devient "Les Territoires du Nord-Ouest". Le gouvernement prend l'éducation en main.

1885

Création d'un Conseil d'Instruction publique composé des deux factions religieuses (catholique et protestante). A l'époque, le français est toujours la langue d'enseignement dans certaines écoles.

1892

L'usage du français est aboli grâce à une résolution du Premier ministre des Territoires, Frederick Haultain, supprimant le caractère officiel au sein de l'Assemblée législative. Par conséquent le Premier ministre supprimait en même temps le Conseil de l'Education cette même année, privant par le fait même les catholiques du contrôle de leurs écoles. A sa place, on établissait un conseil d'instruction publique à système unique (avec éventuellement après de nombreuses pressions du clergé, les droits confessionnels garantis pour les écoles catholiques). Toutefois l'usage du français est aboli dans les écoles. Eventuellement on accorde la permissions aux élèves canadiens-français d'étudier le français une heure par jour.

1901

Le ministère de l'Education est mis sur pied pour remplacer le Conseil d'instruction publique.

1905

L'Alberta devient province. La structure établie en matière d'éducation demeure la même. A cause de la situation prévalente, certaines institutions privées surgissent, telles le Collège des Jésuites, le Collège Saint-Jean, l'Académie Assomption, où l'enseignement se fait en français. Cependant, à cause de leur caractère privé, elles ne sont accessibles qu'à un nombre limité d'étudiants.

1926

Création de l'Association canadienne-française de l'Alberta dont la priorité est l'éducation française. L'ACFA depuis son existence s'est faite le porte-parole des Franco-albertains auprès des autorités gouvernementales, pour faire valoir leurs droits.

1950

La Loi scolaire est modifiée et permet l'enseignement du français au niveau élémentaire. Toutefois rien n'est prévu pour développer le matériel d'enseignement en français. Au début des années 60, un comité ad hoc est créé au sein du Département de la programmation (Alberta Education) afin de préparer un programme de langue française destiné aux élèves canadiens-français au niveau élémentaire.

1968

Le français peut être utilisé comme langue d'enseignement en 1ère et 2ème année, mais on peut enseigner en français jusqu'à un maximum de 50% dans les autres années (de la 3e à la 12e)

1976

A l'occasion du Congrès du 50e Anniversaire de l'ACFA, le ministre de l'Eduction (Julian Koziak) annonce que le gouvernement albertain permet aux autorités scolaires albertaines d'offrir l'enseignement en français de la 1ère à la 12e année, jusqu'à un maximum de 80% du temps d'enseignement.

A l'occasion de ce congrès, les membres de l'ACFA ont étudié en profondeur la question de l'éducation pour les francophones, et se sont donné un plan d'action lequel prévoit avec enthousiasme et optimisme une action intense au cours des trois prochaines années.

1977

Inauguration du Bureau de l'éducation de l'ACFA, le 2 août 1977, au sein du Secrétariat provincial.

1978

Le gouvernement albertain adopte sa politique du "best efforts approach", laquelle fait suite à la 18e Conférence annuelle des Premiers Ministres du Canada, en 1977.

1981

Les provinces et les territoires canadiens adoptent la transférabilité des diplômes d'enseignement, partout au Canada.

1982

Des pressions sont faites auprès du Conseil des Ecoles catholiques d'Edmonton pour obtenir l'école française dans cette ville, en septembre 1984.

Ce bref exposé historique démontre donc avec éloquence que la langue française a survécu dans des conditions plutôt hostiles. De nos jours, la Loi et les Règlements linguistiques sont peut-être un peu plus flexibles, mais les Franco-albertains ne détiennent pas encore officiellement le DROIT à l'éducation française, et ceci, malgré la nouvelle Constitution canadienne.

Des albertains en route pour la France

Par Jacques Therrien

Des albertains...

Trois professeurs de français du Archbishop O'Leary High School, agissant comme moniteurs, s'envolent, avec 30 étudiants de Français 11, 21 et 31, pour la France et ce pour un voyage qui durera jusqu'au 15 juillet prochain. Le départ a lieu le 23.

Marcel Gravel, Geneviève Moreau et Karen Weston ont organisé, par l'entremise de l'agence de voyages Ascott Travel, dirigée par monsieur Albert Tardif, un itinéraire très intéressant: arrivée à Londres où un autobus les attendra, ils traverseront en France pour se rendre à Rouen, au Mont-St-Michel, à Saint-Malo, Tours, Lyon, Aix-la-Chapelle, Monaco et Côte d'Azur (quelques-unes de ces villes ont un rapport avec notre histoire...); ensuite c'est la Suisse (ils y feront même du ski); ils termineront leur randonnée en passant 5 nuits à Paris (les jours aussi...), pour ensuite nous revenir et, espérons-le, nous donner de bonnes impressions (personnelles et photographiques) de leur voyage.

Il est à noter que ces étudiants, pour la plupart anglophones d'origine, ont travaillé pour défrayer la majeure partie du coût de leur voyage...

FELICITATIONS pour cette initiative canadienne-française et BON VOYAGE...

A McLennan

Soirée de talents

La SOCIETE CULTURELLE de McLennan a tenu sa soirée annuelle de talents le 29 mai dernier. Environ 200 personnes se sont rendues à 19 h pour voir l'exposition d'art et d'artisanat qui précédait la soirée. Toutes les pièces artisanales présentées étaient l'oeuvre des résidents de McLennan. On pouvait y admirer des jetées de lit, (Afghans) de la céramique, des "Eskimo Parkas", du "Dough, de la peinture, etc...

A 20 h la soirée de talents sous la présidence de Jean Johnson pris place pour nous offrir une très bonne variété de musique et chants. Nous pouvons grouper les différentes interprétations comme suit: L'orquestre de l'Ecole Séparée de McLennan - Piano: Donna Jean Hicks - Mimi Lavoie- Paul Godin - Saxophone: Colin McLeod. Accordéon: Bernard Dubrule - Delphis Brulotte. Harmonica: Delphis Brulotte. Pour terminer cette agréable soirée un groupe de dames interprétaient quelques chants sous l'habile direction de Mme Limoges.

Merci à la Société Culturelle de McLennan pour l'organisation d'une aussi belle soirée. A l'an prochain...

A St-Paul

Le théâtre des alentours fait ses preuves

Par Jules Van Brabant

Chers jeunes:

Je suis venu vous rendre visite aujourd'hui avec Soeur Dupéron pour vous faire quelques commentaires sur les petites pièces que vous avez jouées la semaine passée, sur le théâtre aménagé dans la grande salle du Centre culturel.

Je veux tout d'abord vous féliciter pour le magnifique EFFORT que vous avez tous démontré en pratiquant ces pièces, en apprenant très bien vos lignes, en trouvant des costumes appropriés et en vous présentant devant vos parents et le publique sans avoir trop le trac. Je crois qu'en général vous avez assez bien compris vos rôles, et vous avez interprété, joué ces rôles comprenant bien le personnage que chacun de vous représentait, surtout pour ce qui s'agissait des actions, des gestes et des expressions corporelles. Le par coeur m'a paru quasi parfait dans toutes vos pièces. D'après moi le manquement général était que les paroles et les phrases que vous nous avez dites manquaient de naturel. Votre parler était très souvent monotone. Tara tata... tara tata... tara tata. Vos paroles étaient sur un ton récitatif et dites trop vites. Je sais que je suis un peu sourd, et que je dois tendre l'oreille durant certaines conversations, mais malheureusement j'ai manqué bien des mots parce que vous n'avez pas prononcé assez distinctement et clairement.

C'est un défaut très commun chez les jeunes acteurs de votre âge. Je vous suggère donc de faire plus attention à la prononciation de vos mots. Lorsque votre par coeur est bien appri, il est très important de transmettre le message à vos auditeurs, afin qu'ils comprennent ce que vous voulez leur dire. Alors il faut articuler, parler plus tranquillement en y mettant l'expression que demande le sens des phrases que vous dites. Il ne faut pas non plus forcer vos voix en prenant une totalité qui manque de naturel.



Ma bête noire, pièce dirigé par Marcel Landry au programme du théâtre des Alentours.

Je crois qu'en général la présentation sur scène était bien, car vos actions dénotaient une bonne compréhension du thème de chaque pièce. Les textes m'ont semblés bien choisi et bien adapté à votre niveau scolaire. Vos costumes étaient bien inventifs. Ceci démontrait que vous aviez mis plusieurs heures de travail à les inventer et ensuite à les confectionner. J'ai constaté que vos décors étaient ingénieux, bien conçus et appropriés.

Dans les chants je ne vous ai malheureusement pas vu sourire. Lorsque nous chantons il faut avoir un visage souriant et radieux. Il faut montrer que c'est avec joie qu'on exécute des chants, et c'est si beau un sourire de jeune. C'est captivant et vraiment charmant.

Donc malgré les quelques lacunes que je vous ai fait remarquer, je veux vous féliciter chaleureusement pour votre travail constructif dans l'art dramatique. Le théâtre apporte beaucoup à la formation plus complète de l'individu. Je vous encourage donc tous très fortement à continuer vos vaillants efforts dans ce domaine.

Félicitations spéciales aux jeunes anglophones qui montrent de remarquables progrès dans l'apprentissage de la langue française. Le Français ça se parle et ça s'apprend.

Professeurs, je vous incite aussi à continuer votre travail. Vous avez déjà remporté de beaux succès. Je vous en souhaite bien d'autres. Continuez, cela en vaut la peine.

Puisqu'il est évident que nous recevons une franche coopération de tous, je suis très heureux de répéter mon petit refrain bien connu qui s'applique très bien à tous ceux et celles qui s'impliquent à promouvoir l'oeuvre entreprise par les fondateurs du Théâtre de Alentours dans nos écoles de Saint-Paul.

"Oui vraiment, à Saint-Paul ça marche". D'un adjudicateur bien encouragé.

A Calgary

Assemblée générale de la société littéraire francophone de Alberta

Par Martine Spence

Lors de la réunion annuelle qui a eu lieu le vendredi 3 juin au Centre Français, la majorité des membres calgariens de la Société Littéraire Francophone de l'Alberta était présente. La Présidente sortante, Christine Dimitriu Van Saanen a présenté le rapport moral qui faisait le bilan des activités de l'année passée.

Une année très prospère comme le prouvent les nombreuses lettres de félicitation reçues par la Société Littéraire, dont le rayonnement s'est étendu à travers le Canada et dans divers pays du monde. Année prospère pour certains membres aussi, auxquels des distinctions ont été accordées: - Christine Dimitriu Van Saaner: Prix de Poésie Moderne avec son ouvrage "Poèmes pour Demain". Diplôme de la Palme Vermeil aux Jeunes Floraux de Touraine 1983.

- Michel Dachy: deux Mentions d'Honneur et un deuxième prix aux Jeux Floraux du Québec dans les sections "sonnet", "poésie classique" et "conte".

Deux livres sont en cours de parution: - "Le Poème des Objets" par Christine Dimitriu Van Saaner qui paraîtra en octobre - novembre 1983, Editions Naaman. - "Le Premier Rodéo" par Nadine Mackenzie, Editions Des Plaines.

Parmi les activités artistiques des membres, il est à noter que Micke Blary a eu deux de ses tableaux à choisir pour une exposition organisée par la Société Historique de Calgary. Une Société Littéraire aux membres talentés et très actifs, tels que le montrent les prix reçus.

Le rapport financier fait état d'une gestion rigoureuse qui a su utiliser de façon optimale les fonds disponibles.

Les membres présents ont élu à l'unanimité le nouveau bureau qui présente deux changements par rapport au bureau sortant. Denise Berkhout remplace Estelle Dansereau au poste de Secrétaire Exécutive et Jean-Pierre Januard a été nommé Directeur Artistique de la Société Littéraire. Pour l'année 1983-84 le bureau se compose donc de la façon suivante:

Présidente: Christine Dimitriu Van Saanen
1e Vice-présidente: Nadine MacKenzie
2e vice-président: Albin Salzedo
Trésorier: Georges Blany
Secrétaire Exécutive: Denise Berkhouk
Directeur Artistique: Jean-Pierre Januard

De nombreux projets, immédiats et à échéance d'un an, se dessinent déjà. Tout d'abord la parution de la Revue Littéraire Vol. I, No. 2, 1983, qui sera lancée courant juin. Le second Festival Littéraire se tiendra le 26 novembre prochain au Centre Français. Le programme sera annoncé ultérieurement. Pendant l'année, des soirées littéraires mensuelles comprenant conférences et récitals de poésie seront organisées. Au mois de juillet, le Docteur Domenak, professeur à l'Ecole Polytechnique de Paris, homme de lettres, écrivain, directeur de la revue "Esprit" et professeur invité à l'Université de Calgary, donnera une conférence extraordinaire au Centre Français, la date n'étant pas encore fixée. Des membres de la Société Littéraire apporteront leur contribution au Festival d'Eté des Femmes de Calgary qui aura lieu fin juillet.

Les activités de la Société Littéraire Francophone de l'Alberta reprendront pour l'année 1983-84 le 23 septembre à 19 h 30, au Centre Français, la date n'étant pas encore fixée. Des membres de la Société Littéraire apporteront leur contribution au Festival d'Eté des Femmes de Calgary qui aura lieu fin juillet.

Les activités de la Société Littéraire Francophone de l'Alberta reprendront pour l'année 1983-84 le 23 septembre à 19 h 30, au Centre français. Le Docteur Kenneth Munro, professeur d'histoire du Canada Français à l'Université de l'Alberta à Edmonton et Assistant Politique du Sénateur Bud Olson parlera sur la culture canadienne.

Bonnes Vacances!

La semaine en bref

COLOMBIE-BRITANNIQUE

La Fédération des Franco-Colombiens essaie d'obtenir une rencontre avec le ministre de l'Education, M. Jack Heinrich, afin de discuter d'une entente concernant le programme cadre de français. La F.F.C. tentera également d'obtenir une rencontre avec le ministre Grace McCarthy pour discuter des problèmes que rencontrent les Francophones au ministère des Ressources humaines. La F.F.C. tentera, si cette dernière rencontre a lieu, de sensibiliser le ministre afin d'obtenir la traduction du guide qui explique les droits et services disponibles au ministère de façon à permettre aux Francophones de mieux s'y retrouver.

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

Communications. Une section réservée aux femmes, un représentant de la jeunesse acadienne sur le conseil d'administration et l'élimination de l'emprunt bancaire - voilà le résultat de l'année 1982-83 de l'hebdomadaire "La Voix Acadienne". L'assemblée annuelle du journal qui a eu lieu le 31 mai a aussi rendu public un sondage réalisé par l'hebdomadaire, qui révèle que 82% des abonnés trouvent le journal intéressant, 85% le trouvent informatif. **Education.** Les élections de conseillers scolaires de l'unité no 5 (région Evangéline) ont suscité beaucoup d'intérêt: tous les candidats, Acadiens francophones, ont affirmé que le français était important pour eux, pour la région et pour le conseil scolaire. Reste à savoir de quelle façon cette conviction se traduira en action précise durant leur mandat. Egalement, 4 des 32 candidats pour l'unité no. 1 (Tignish) sont Acadiens francophones. MM. Lionel Desjarlais et Paul Michaud ont rencontré le bureau de direction de la S.S.T.A. le 8 juin pour entreprendre leur étude de rentabilité scolaire. MM. Desjarlais et Michaud, consultants payés par le Secrétariat d'Etat, vont étudier les coûts pour plusieurs projets que la S.S.T.A. veut voir implantés. **Economie.** Le conseil Co-op de l'Ile va s'incorporer. Le but est de protéger les membres du conseil et d'obtenir plus facilement des subventions. **Varia.** La S.S.T.A. a une nouvelle secrétaire sténographe: Susan Durand qui remplace Sylvia Gallant. Mme Gallant remplace quant à elle Agathe Larocque comme secrétaire chef du bureau.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Vers un affichage à notre image. "Viens voir l'Acadie!" chante le poète. Encore faut-il qu'on puisse la trouver. C'était loin d'être facile après deux siècles de tripotage et de frelatage des noms de lieu au niveau de l'affichage routier provincial. Plusieurs conseils régionaux de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick avaient soulevé le problème et entrepris des démarches à ce sujet. A la fin de 1981, Roméo Cormier avait été mandaté par la Société Acadienne du Nouveau-Brunswick pour faire un relevé photographique et un montage audio-visuel de quelques exemples criant d'affiches routières donnant un visage anglais à des municipalités, des routes ou d'autres lieux que les Acadiens avaient jadis baptisés autrement. Le dossier fut présenté au ministère du Transport du Nouveau-Brunswick en janvier 1982. Celui-ci s'en est remis à un comité de terminologie. Au cours de l'été 1982, des étudiants furent embauchés pour faire une recherche sur le sujet et ils produisirent un rapport en août de la même année. Le comité de terminologie a étudié cas par cas les noms des municipalités et le nom des routes, et a entretenu des échanges avec la S.A.N.B. à diverses étapes de son travail. En avril 1983, le comité faisait enfin part d'une liste de 231 changements touchant 4 comtés en majorité francophones: Kent, Madawaska, Gloucester, Westmorland et promettait de faire le même travail pour North Cumberland au cours de l'été. Quelques changements que la S.A.N.B. attend de voir sur les affiches de nos routes: dans Kent, le remplacement de Old Light House (chemin Yvon-à-Fred) ainsi que 54 autres changements; dans le Madawaska, devrait disparaître Alfred Flats (chemin Platins-des-Albert), Flats Mountain (chemin Montagne-de-la-Croix) Est Quisibis Lake (chemin des Chalets) et 40 autres changements. Dans Gloucester, Old Whars devrait faire place à Chemin du Quai, Pokesedie Cross à Chemin Mystérieux et Fish Factory Road à chemin Cadestan ainsi que 84 autres remplacements. Enfin, dans Westmorland, le chemin de la Brèche, devrait remplacer White Factory, Road, parmi les 14 changements proposés. Le ministère du Transport a approuvé tous ces changements qui seraient effectués sur les enseignes dans les plus brefs délais possibles, de dire M. Martin Thériault du comité de terminologie. Il ajoute: "Cette situation démontre l'effort de coopération entre le comité que je préside et le ministère des Transport en vue de corriger les erreurs qui se sont multipliées au cours des années dans l'appellation et l'épellation des noms de routes à travers le province mais surtout dans les régions acadiennes". **Un espoir nouveau pour un successeur à l'Evangéline.** La Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick réunissait, le mercredi 1er juin à Richibouctou, les promoteurs des deux projets d'un quotidien actuellement proposés pour remplacer l'Evangéline qui a cessé de paraître depuis septembre 1982. Cette initiative faisait suite à une proposition de l'assemblée générale annuelle demandant que la S.A.N.B. tente un rapprochement et une fusion entre le projet dit "des organismes acadiens", un projet communautaire, et celui du Dr. Alphée Michaud, un projet d'entreprise privée. Au sortir de la réunion on a dit que la discussion avait été franche, que des propositions avaient été faites, que les deux parties s'étaient rapprochées et qu'il fallait maintenant rencontrer les autres supporteurs du projet des organismes acadiens. Le ton était définitivement à l'optimisme.

Célébrons le 27 juin dans le sens que Duvernay lui a donné

Gérard Turcotte

Que d'étapes parcourues depuis le 24 juin 1834, alors que Ludger Duvernay dotait les Canadiens-Français d'un patron national, d'une fête nationale et d'une société nationale.

Le 24 juin a été célébrée sans interruption, partout où vivent des Canadiens-Français, depuis 149 ans, par des festivités dont l'éclat et l'ampleur ont varié selon les années, les circonstances et le dynamisme des chefs de file de la nation.

Pas un seul Canadien-Français ne peut rester indifférent le jour de sa fête nationale, qui est, sans doute, une occasion de réjouissances collectives, mais aussi un moment de réflexion et de prise de conscience.

Le 24 juin est l'occasion pour les Canadiens-Français de signifier éloquemment et vigoureusement à la face du monde entier que pour eux, n'en déplaise à certains, le mot nation a un sens véritable et profond, un sens qui correspond à notre histoire, à notre présent et à notre avenir.

Célébrons notre fête nationale dans l'esprit que Duvernay a voulu, soit par l'affirmation de notre identité et de notre attachement à notre partie, le Canada français.

A St-Albert
Un festival

Par Lucienne Brisson.

En marge du Festival annuel qui eût lieu cette année du 27 mai au 5 juin derniers, la troupe d'acteurs du Cercle Francophone, présentait au grand public cette fois, les 1er et 2 juin, à l'école Father Jan, cette pièce dont on entendait parler depuis un bout de temps déjà. "La vie édifiante de Jean-Baptiste Laframboise" par Gratien Gélinas.

Nous pouvons dire qu'il y avait une belle assistance surtout le 2e soir. (Souvenez-vous, nous sommes Canadiens-français!) Et comme il est d'usage en une telle circonstance, un mot de bienvenue a été donné par M. Léo Noël, d'Edmonton. Il a également joué le rôle de maître des cérémonies.

Le programme proprement dit de la soirée, s'est ouvert par un monologue, présenté par M. Jules Saint-Germain, de Bon Accord; suivi de quelques chants folkloriques par M. Bernard Tritz de Legal. Une vraie belle voix qui a su charmer l'audience dans des chansons (pour ne nommer que celles-là) comme Dominique, nique, nique; Petit oiseau de toutes les couleurs, Le petit bonheur et Moi mes souliers, ces deux dernières de Félix Leclerc. Les danses carrées exécutées par Village Square de Villeneuve, ont également été très appréciées. Puis Bernard, nous est revenu encore dans d'autres numéros de son vaste répertoire. Reviens-nous encore, Bernard! Tu es vraiment des nôtres. Et nous t'aimons.

Et enfin le clou de la soirée: La vie de Jean-Baptiste Laframboise, comme celle de bien d'autres, hélas, a été au point de vue psychologique, une vie ratée, perdue; dont le cheminement, tout au long, s'accompagne d'un désir étouffé. Celui de devenir poète. Jusque dans l'Au-delà, d'ailleurs, en parlant à son Créateur, il manifestera son désappointement de n'avoir été qu'un petit notaire au lieu de ce qu'il voulait. Il avait le talent pour le faire.

Mais voilà, le père et peut-être aussi les malheureuses circonstances qui ont entouré sa vie, en avaient décidé autrement. Tant il est vrai, que pour être pleinement heureux, il faut aimer ce qu'on fait et par conséquent se bien sentir dans sa peau. Il ajoutera aussi que le fait d'être Canadien-français, ne lui a pas aidé. Son talent étant méconnu par sa famille, ses co-paroissiens et ses contemporains. Bref, Jean-Baptiste, n'a donc jamais été vraiment heureux. Un bonheur de façade peut-être, parce qu'il y avait après tout ce prestige du notariat. Mais c'est tout. Et il est mort en rédigeant un dernier contrat et probablement, l'a t-il fait aussi, à contre-coeur.

Tout le temps des préparatifs de cette pièce, je me suis souvent demandé, comment on pouvait agencer la comédie d'une part et le malheur d'un être, d'autre part. C'est donc ça la vie? Ce peut être ainsi dans le réel? Certainement! Pendant que des êtres souffrent de n'être pas tout-à-fait dans leur peau, d'autres à côté rient de tout sans se soucier; sans rien apporter à l'autre qui pourrait soulager un tant soit peu. Va ton chemin, quel qu'il soit et je vais le mien. Que m'importe ce qui pourrait t'arriver. C'est moi, l'important... c'est mon petit moi, qui compte. C'est tout-de-même déchirant de penser que pour d'aucuns la vie est ainsi faite. Ils évoluent presqu'inaperçus, déchiquetant, émiettant petit à petit, un rêve, comme on émiette une tranche de pain. Quelle souffrance! Ils semblent nés que pour un petit pain. Voilà tout!

Mais revenons à nos moutons, en disant que la pièce, jouée par des NOVICES après tout, a tout-de-même, est bien rendue. Les éclats de rire n'ont certes pas manqués de la part des spectateurs.

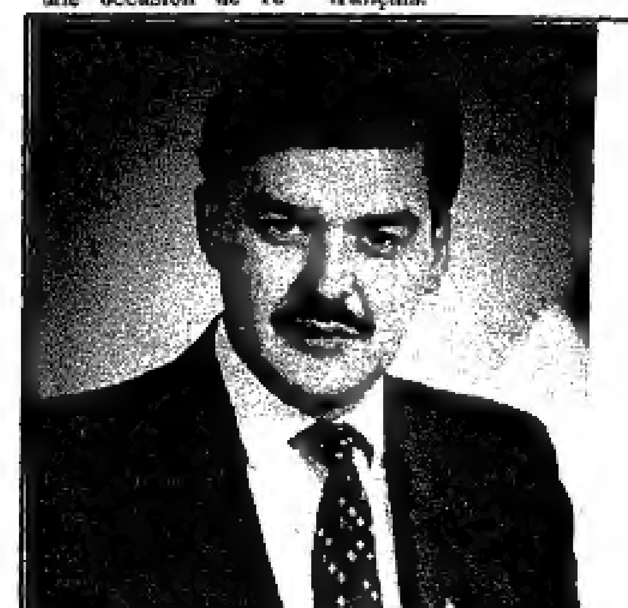
La sélection des acteurs était comme suit:

Commentatrice, Colette Delaney; le père, Jules Saint-Germain; la porteuse, Marie Desrosiers; le petit J. Baptiste, Normand Hébert; la mère, Lucienne Brisson; la voisine, Nicole Richer, la maîtresse d'école, Florence Lefebvre; inspecteur et beau-père, Roland Tailleur; Délima, Thérèse Tailleur; Céline, Yvette Tailleur; Supérieur, Marcel Tailleur; Notre héros, Jean-Baptiste Laframboise, notaire, Ovide Hébert; Décors, Georges Nobert; son, Léo Noël; maquillages, Denise Hébert; directrice, Huguette Contant.

Tout cela encore une fois, pour que le Cercle Francophone, soit mieux connu, mieux aimé et mieux servi. Est-ce que ça viendra? Nos bras sont toujours ouverts, pour accueillir ceux qui veulent se joindre à nous. Nous avons tellement besoin de vous tous!

Et ici, comment ne pas réitérer nos remerciements chaleureux à Huguette, l'âme dirigeante de notre travail. T'es une "chic fille" Huguette! Un merci aussi à Lorraine Hébert, qui a fait un travail dans l'ombre mais dont les résultats ont été concrets. Toi aussi "t'est chic".

A la suite de la présentation des acteurs à l'audience, ces derniers ont terminé le tout avec la chanson d'Angèle Arsenault, dans ce cas, assez symbolique il me semble "En existe t'il vraiment une pour ceux des nôtres (Canadiens-français) qui ont de vrais talents? Auraient-ils l'opportunité de la saisir si elle venait à passer.





CBXFT RADIO-CANADA

Samedi

25 juin

09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h30 CANDY
10h00 QUATRE AMIS FANTASTIQUES
10h30 YOGI ET CIE
11h00 LES HEROS DU SAMEDI
12h00 CINEMA:

"UN PONT TROP LOIN" (Dern. de 2) Drame de guerre avec Sean Connery, Anthony Hopkins et Michael Caine. (Amér. 77). En septembre 1944, les forces alliées acceptent une idée stratégique du général Montgomery pour parachever la libération de la Hollande et hâter l'entrée en Allemagne.

14h00 LES ECRIVAINS FRANCAIS
14h30 MELI MELO
15h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
16h00 BAGATELLE
17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
18h00 BASEBALL DES EXPOS
20h30 NOIR SUR BLANC
21h30 D'HIER A DEMAIN
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h50 LE REGIONAL
23h05 POLITIQUE FEDERALE
23h15 CINEMA:

"DOC HOLLIDAY". Western avec Stacy Keach et Faye Dunaway (amé. 71). Doc Holliday, un tueur à gages, se rend à Tombstone pour venir en aide à un ami sherif.

24h30 CINE-NUIT

"LA FUREUR D'UN FLIC". Drame policier (it. 73). Un caïd de la pègre est assassiné dans un hôpital de Rome par un tueur américain alors qu'il devait témoigner devant une commission d'enquête sur le crime organisé.

Dimanche

26 juin

09h00 WOODY LE PIC
09h30 LES FANTOMES DU CHATEAU
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
12h00 LA SEMAINE VERTE
13h00 UNIVERS DES SPORTS
15h00 CINE-POP:

"FAITES SAUTER LA BANQUE". Comédie avec Louis de Funès (fr.-it. 64). Un brave commercant perd toutes ses économies à la suite d'un mauvaix placement que lui a suggéré le gérant de la banque située en face de son magasin.

17h00 SECOND REGARD
18h00 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
18h01 HEBDO-DIMANCHE
18h30 UNE FENETRE SUR LE MONDE
19h00 COURT-CIRCUIT
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Yvon Deschamps [Dern. de 2]
20h30 TELEJOURNAL
20h51 LES BEAUX DIMANCHES
Les grands déserts [5ème de 6]
21h51 LES BEAUX DIMANCHES
Les dompteurs de vent.
22h50 LE REGIONAL
23h15 CINEMA:

"ANNE DES MILLE JOURS". Drame historique avec Richard Burton et Geneviève Bujold. Le roi Henri VIII s'éprend de la jeune Anne Boleyn mais celle-ci refuse de devenir sa maîtresse. Sa demande de divorce auprès du pape ayant été rejetée, Henri provoque la rupture avec Rome et se fait proclamer chef de l'Eglise d'Angleterre. (ang. amér. 69)

Lundi

27 juin

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LES VOYAGES DE TORTILLARD
11h00 RIEN QUE POUR VOUS
11h30 FIFI BRIN D'ACIER
11h55 LA PORTEUSE DE PAIN
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 LE GRAND CIRCUIT
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 REFLETS D'UN PAYS
14h30 CINEMA:

"SEPT MINUTES POUR MOURIR". Drame policier (esp.-it. 68). Un agent secret est chargé d'enquêter sur la mort d'un collègue, victime d'un attentat à Hong Kong alors qu'il se trouvait en possession de documents pouvant compromettre la sécurité des espions américains en Chine.

16h00 FELIX ET CIBOULETTE
16h30 ALBATOR, LE CORSAIRE DE L'ESPACE
17h00 ANGIE
17h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 VAGABOND
19h30 DU TAC AU TAC
20h30 TELE-SELECTION:

"ON S'FAIT LA VALISE DOCTEUR". Comédie avec Barbra Streisand et Ryan O'Neal (amér. 72). Le Docteur Howard Bannister, à San Fransisco pour un congrès de musicologues est importuné par une jeune fille excentrique qui compromettra ses chances d'obtenir une subvention pour poursuivre ses recherches et qui l'entraînera dans toutes sortes de péripéties.

22h00 RENCONTRES
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
12h10 QUATRE FEMMES, QUATRE VIES

Mardi

28 juin

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LES FLOUMPS
10h45 OUM LE DAUPHIN BLANC
11h00 DE BIEN BELLES CHOSES
11h30 GASPARD ET LES FANTOMES
11h55 L'AGE DE L'ENERGIE
12h25 MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30 LE GRAND CIRCUIT
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 REFLETS D'UN PAYS
14h30 CINEMA:

"ATTENTION ON VA S'FACHER". Comédie avec Terence Hill et Bud Spencer (it.-esp. 74) Un garagiste et un chauffeur de camion arrivent ex aequo dans une course de stock-cars dont l'enjeu est une voiture tous terrains.

16h00 FELIX ET CIBOULETTE
16h30 ALBATOR
17h00 HISTOIRE DE LA MARINE
18h00 CE SOIR
18h30 FILM AU TELECINE
19h00 QUINCY
20h00 NOUS LES COMIQUES

"LE FOU DU LABO". Comédie (fr. 67) Un chercheur scientifique découvre dans son laboratoire un gaz aux propriétés euphorisantes. Sa découverte attire l'attention d'espions commerciaux qui tentent alors de s'en emparer.

21h30 PREMIERE PAGE
22h30 LE TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 AINSI VA LA VIE
24h10 CINEMA:

"MON NOM EST PERSONNE" Western avec Henri Fonda et Terence Hill (it.-fr.-all. 73) Un tireur renommé liquide ses affaires pour se retirer dans un coin tranquille. Personne, un jeune aventurier et admirateur du héros fatigué, veut le convaincre d'accomplir une dernière action d'éclat.





CBXFT RADIO-CANADA

Mercredi

29 juin

10h15	EN MOUVEMENT
10h30	PUISQUE LA TERRE NOUS APPARTIENT
10h45	FABLIO LE MAGICIEN
11h00	LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
1 h30	UN ANIMAL, DES ANIMAUX
11h55	LA TERRE DES MILLE COLERES
12h25	MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30	LE GRAND CIRCUIT
13h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30	REFLETS D'UN PAYS
14h30	LE TEMPS DE VIVRE
16h00	FELIX ET CIBOULETTE
16h30	LES HERITIERS
7h00	COSMOS
18h00	CE SOIR
18h30	FILM AU TELECINE
19h00	BASEBALL DES EXPOS Montréal à Philadelphie
21h30	JAZZ DE MONTREUX
22h00	BIZARRE BIZARRE
22h30	LE TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	CINEMA

"NOTRE-DAME DE PARIS" Drame d'époque avec Gina Lollobrigida et Anthony Quinn (fr 56) Le roman de Victor Hugo transposé à l'écran. Le grand amour du difforme Quasimodo pour la bohémienne Esmeralda, condamnée au gibet pour avoir été trop belle

Jeudi

30 juin

10h15	EN MOUVEMENT
0h30	LES AVENTURES DE OUI-OUI
1h00	LES ATELIERS
11h30	LA CORDE RAIDE
11h55	ART SANS QUEBECOIS
12h25	MANCHETTES DU TELEJOURNAL
12h30	LE GRAND CIRCUIT
13h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30	REFLETS D'UN PAYS
14h30	CINEMA

"C'EST CA L'AMOUR" Conte (it. 78) Un enfant malade s'évade de son environnement médical aseptique pour passer Noël en famille avec ses parents divorcés.

16h00	FELIX ET CIBOULETTE
16h30	PIERRE FABIEN ET CIE
17h00	TELES
18h00	CE SOIR
18h30	FILM AU TELECINE
19h00	GENIES EN HERBE
9h30	GOLF PAR 27
20h00	LES GRANDS FILMS

"LE PULL OVER ROUGE" Drame social (fr 79) Un ouvrier immigré signale la disparition de sa fillette qui est retrouvée assassinée peu après. L'enquête qui s'en suit est entachée de diverses irrégularités.

22h30	A PREMIÈRE VUE
23h30	CINEMA:

"LE SOCRATE" Drame philosophique (fr 68) Un policier reçoit mission de surveiller les allées et venues d'un ancien professeur de philosophie qui vagabonde dans la campagne.

Vendredi

1er juillet

10h15	EN MOUVEMENT
0h30	FELIX ET CIBOULETTE
11h00	LA FETE DU CANADA (émission spéciale)
12h23	TELEJOURNAL
12h30	LE GRAND CIRCUIT
13h00	A PREMIERE VUE
13h30	LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
14h00	OUVERTURE UNIVERSIADE '83
16h00	REFLETS D'UN PAYS
17h00	DES LENDEMAINS POUR L'HOMME
18h00	CE SOIR
18h07	FILM AU TELECINE
18h30	UNIVERSIADE '83
19h00	L'INCROYABLE HULK
20h00	LES ETOILES DU MAURIER
21h00	A COMMUNIQUER
22h00	GENIES EN HERBE
22h30	NOUVELLES NATIONALES
22h55	LE REGIONAL
23h15	CINEMA·

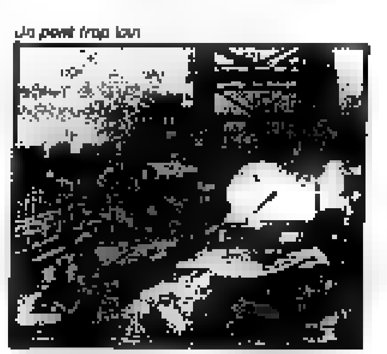
"LE CHACAL" Drame policier (angl fr 73) Après un attentat manqué contre le général De Gaulle le 22 août 1962, l'O.A.S. décide de faire appel à un tueur à gages professionnel surnommé Chacal

1h35	CINE-NUIT:

"OTHALIA DE BAHIA" Comédie dramatique de Marcel Camus (fr-brés. 76) Dans un quartier champignon de Bahia, vit un petit peuple de miséreux. Survient la jeune Otalia, nouvelle pensionnaire d'une maison close. Elle s'éprend d'un beau gars qui doit s'enfuir bientôt pour échapper à la police.

L'horaire est susceptible à des changements sans préavis.

Un pont trop loin



Our Holiday



Felix souffle le [illegible]



Gala des gagnants



Diane Tell et Peter Pringle animent le Gala des Étoiles du Maurier

Le vendredi 1er juillet à 20 heures, la télévision de Radio-Canada présentera, en direct du studio 42 de la Maison de Radio-Canada à Montréal, **le Gala des Étoiles du Maurier**, animé par Diane Tell et Peter Pringle. Une émission bilingue qui nous permettra de voir et d'entendre les gagnants des épreuves finales du concours du Maurier

Ces lauréats sont Olga Gross (19 ans), pianiste classique résidant à Montréal; les pianistes-duettistes Kevin Fitzgerald (22 ans) et Robert Tweten (20 ans) de Victoria Colombie-Britannique, la violoncelliste Sophie Rolland (21 ans) de Montréal; le Quatuor de saxophones Danovitch, de Montréal qui comprend Peter Freeman, Abe Kestenberg, Nancy Newman et Gerald Danovitch. Tous ces musiciens remportent les honneurs dans la catégorie de la musique classique

Dans la catégorie de la musique populaire, le jury a choisi comme lauréats Lucie Roy (21 ans) pianiste-chanteuse de Charlesbourg au Québec et Gregory Fehr (27 ans), guitariste et chanteur pop, résidant à Regina en Saskatchewan

Les lauréats recevront des prix de 5,000 $, qui leur seront remis par des vedettes internationales lors du **Gala des Étoiles du Maurier**

En plus de voir et d'entendre les lauréats du concours, le réalisateur nous présentera un numero d'ouverture qui mettra en vedette une troupe de douze danseurs du groupe de danse Louise-Lapierre, de Montréal. L'orchestre sera sous la direction de François Cousineau. Jean-Pierre Plante et Serge Grenier signeront les textes de présentation de l'émission. Pierre Major dessinera les décors de ce gala réalisé par Jean-Jacques Sheitoyan, assisté de Ginette Archambault. Normand Duceppe et Daniel Renaud seront les assistants à la production. Direction technique: Gilles Amyot

Claude Lacombe

On a connu mieux

Une enquête officiel a menée en Scandinavie confirme ce que plusieurs pensaient déjà sur le plan de la qualité, les choses ne sont plus ce qu'elles étaient. En dix ans (de 1965 à 1975) dans les pays nordiques, la durée de vie moyenne d'une cuisinière est passée de 17 ans à 15 ans, celle d'une machine à laver d'un aspirateur de 18 à 13 ans.

Le remplacement pour cause de panne et d'usure concerne surtout les machines à laver. Cette enquête montre d'ailleurs qu'il est parfaitement possible aux producteurs de planifier la plus courte durée de vie de ces appareils; Pour les cuisinières et les aspirateurs, c'est surtout le changement de modèles qui motive le remplacement.

A ce sujet, une étude du ministère de l'Agriculture aux Etats-Unis suggère aux consommateurs sensibles aux améliorations apportées aux derniers-nés des électroménagers, de se départir de leurs anciens appareils avant qu'ils ne soient trop avancés en âge. Ils passeront beaucoup plus facilement sur le marché des occasions.

Selon la même étude un réfrigérateur devrait durer en moyenne 15 ans, une laveuse automatique environ 11 ans, une sécheuse ou une cuisinière à gaz, 13,5 ans, une cuisinière électrique 12 ans et un lave-vaisselle 11 ans. Si, par contre, vous optez pour un appareil usagé, l'espérance de vie devrait être de sept ans pour un réfrigérateur ou une cuisinière à gaz, six ans pour une cuisinière électrique cinq ans pour une laveuse ou une sécheuse.

Une garantie d'un an, pièces et main-d'oeuvre, sur des appareils normalement prévus pour durer plus longtemps, n'engage en rien le fabricant. Un an, en effet, ce peut être 100 heures d'utilisation pour les uns ou 800 heures pour d'autres. Pourquoi, s'interroge l'Union des consommateurs de France (Que choisir?, février 1981), les fabricants ne vendraient-ils pas les appareils prévus pour durer 1 000 heures avec une garantie de 1 000 heures et, advenant que l'appareil défaille au bout de 500 heures, à charge pour le fabricant de remplacer, dédommager ou réparer en fonction de usage réel et mesuré.

Il existe aujourd'hui, semble-t-il, des compteurs électrolytiques de la taille d'un fusible qui fonctionnent selon le principe de l'électrolyse à anode soluble et qui sont capables de comptabiliser les temps de fonctionnement (de 100 à 50 000 heures) des appareils, le nombre d'impulsions ou tout autre paramètre pouvant être converti en signal électrique. Son coût (environ 5 francs soit 1,25 $), sa fiabilité (mise au point sous contrat militaire), sa précision (environ 5%) sa petite taille et son inviolabilité font que ce petit appareil pourrait être intégré partout.

Faudra-t-il que les consommateurs installent eux-mêmes ce petit "usomètre" sur leur téléviseur, leur sèche-cheveux ou leur réfrigérateur pour enfin faire valoir qu'il existe deux durabilités bien différentes: celle des fabricants et celle des produits?

Un groupe folklorique de l'Alberta au Festival du Patrimoine du Canada

Par Jules Van Brabant

Depuis la fin de mai 1983 un groupe de bénévoles de différentes origines et de différentes cultures, se rassemblent à Saint-Paul à toutes les fins de semaine, pour agencer et préparer la mise en scène d'une création collective. Cette production d'amateurs devra être présentée à de nombreuses occasions dans différentes villes de Terre Neuve au début de juillet, pour le FESTIVAL DU PATRIMOINE DU CANADA, c'est à dire du 29 juin au 11 juillet 1983.

Ce sera donc ce groupe, formé de onze personnes, qui représentera l'Alberta à ce Festival Interprovincial. Du 12 au 18 juillet ce même groupe se rendra à Drummondville P.Q. pour prendre part au Festival International de Folklore où 12 pays et 4 provinces du Canada participeront.

Notre groupe est composé de: Susan Coombes directrice du Bureau de l'Alberta Culture de Calgary. Sue Lister, directrice participante et réalisatrice du projet, de descendance Anglaise. Terry Bobryk, danceur de descendance Ukrainienne-polonaise Linda Bugler, danceuse-chanteuse de descendance Indienne (Cree) Vincent Bugler danseur-chanteur de descendance Indienne (Cree). Carmen Croteau, pianiste de descendance Canadienne Française. Réal Croteau, violoniste-chantre de descendance Canadienne-française. Richard Frederick, danseur de descendance Métis. Cecilia So, danseuse-chanteuse de descendance Chinoise. Jules Van Brabant, déclamateur-poète de descendance Belge-Canadienne-française Kerri Wasylik, danseuse de descendance Ukrainienne.

L'agent de liaison, représentante de l'Alberta Folk Art Council Lise Holeton n'accompagnera pas la troupe lors du voyage, malgré son implication très importante dans cette production.

Le groupe qui comprend des individus de différentes langues, de différentes cultures et traditions montrent par leur apport individuel et collectif que le concept du "MELTING POT" pour notre Nation Canadienne, est définitivement à l'encontre des aspirations des habitants de ce pays. Nous n'approuvons pas l'option qu'il n'y a qu'un seul moule dans lequel il faut faire fondre toutes nos enrichissantes diversités. De plus nous voulons faire mentir et réfuser l'analyse que George Orwell à fait dans son livre "Nineteen eighty four", qu'il écrivait en 1950 Il nous faut garder une certaine autonomie individuelle et collective pour que nous ne devenions pas tous des robots, dirigés et assujetis aux données et dictées des géantes multi nationales et des dictateurs politiques ou autres. La lutte s'annonce provoquante de part et d'autre.

Vous êtes donc tous très cordialement invités de venir voir cette mise en scène intitulée "THE SPIRIT OF ALBERTA" (L'ESPRIT DE L'ALBERTA), au petit théâtre de l'Ecole Régionale de Saint-Paul, le 26 juin à 19 h 30. L'entrée est gratuite. Vos commentaires seront appréciés.

Ah oui!!! à Saint-Paul ça marche.



Ralliement scout et guide 1983



Une réussite.

Le ralliement scout et guide qui se tenait le 10-11-12 juin au camp Richelieu, tout près de Clyde, fut un succès et cela grâce à la participation et l'entrain de tous.

La pluie du vendredi soir n'a pas empêché les groupes de St-Isidore, Calgary, St-Paul d'être au rendez-vous et de participer à une "chasse au dinosaure". Chacun a eut bien du plaisir à se dégourdir les jambes.

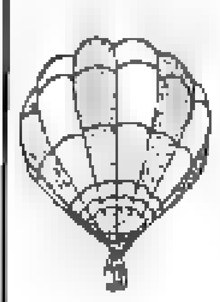
Le soleil était de la partie samedi et dimanche ainsi que de nombreuses familles de la région d'Edmonton et des pionniers et pionnières du mouvement. Tout en participant à des mini-olympiques, aux diverses cliniques et au feu de camp, chacun a pu échanger et fraterniser avec les autres participants. Nous étions vraiment la grande famille scoute et guide; du plus petit au plus grand.

Ce rassemblement fut une réussite car il permit à beaucoup de personnes ne connaissant pas ou peu le mouvement de se familiariser davantage avec l'esprit scout et guide, et ces derniers ont pu échanger et s'amuser avec tous.

Les ateliers de canotages radio-amateur, fabrication de cerf-voiant, brêlage (technique de noeuds), marche en nature etc... furent appréciés de tous.

En résumé, ce fut une très belle fin de semaine qui permat à chacun de s'instruire tout en s'amusant.

Bravo pour la participation de tous et si les scouts et guides vous intéressent, n'hésitez pas à communiquer avec le bureau provincial à 488-9832.



Hélène Naud
Coordonnatrice
A.S.C. District de l'Alberta
No. 210, 12306 Jasper avenue
Edmonton, Alberta
T5N 3K5

Jamboree international des scouts en Alberta



En effet, du 4 au 16 juillet, l'Alberta recevra près de 15,000 scouts venus de 75 pays différents pour vivre ensemble le 15e Jamboree mondial du scoutisme. C'est un événement international qui saura intéresser les scouts et les non-scouts tout autant.

Cet événement se déroulera dans le parc récréatif de Kananaskis Country, soit à 90 km. à l'Ouest de Calgary et 40 Km. à l'Est de Banff. Lors de ces dix jours, des milliers de jeunes adolescents de 15 à 21 ans, vivront des aventures et relèveront des défis selon l'esprit du scoutisme car malgré les différences de langues, de cultures, d'origine que l'on remarquera lors de ce rassemblement, il ne faut pas oublier que tous ces jeunes ont un point en commun: leur amour et engagement dans le mouvement scout. Le Jamboree mondial, c'est une expérience unique de fraternité, de partage et de respect de l'autre dans ses différences.

Le public en général est bienvenu pour visiter et rencontrer tous ces jeunes. Les heures de visites sont de 12 hres à 21 hres tous les jours du 6 juillet au 14 juillet inclusivement. Vous pourrez rencontrer des représentants de tous les pays et voir comment chacun vit le scoutisme chez lui, ses traditions, son mode de vie etc.

De plus, il y a un programme d'hébergement d'organisé dans la région d'Edmonton et de Calgary pour les jours suivant le Jamboree soit du 15 au 20 juillet.

En effet, vous avez la possibilité d'héberger 1 ou 2 garçons dans votre famille pour que ces derniers puissent connaître davantage la vie que nous avons ici. Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à me contacter à 488-9832 et demander Hélène Naud.

Au plaisir de se rencontrer au Jamboree!



Hélène Naud
Coordonnatrice
A.S.C. District de l'Alberta
No. 210, 12306 - Jasper avenue
Edmonton, Alberta
T5N 3K5



CHARTE CANADIENNE

suite de la page 3

TV PAYANTE À LA MINUTE

(SHS) La télévision payante a ses défauts. Si vous payez au canal, vous ne pouvez en recevoir plus de trois à cause des contraintes techniques du câble. Si vous payez à l'émission, il faut alors que vous téléphoniez pour recevoir votre programme, ce qui peut provoquer l'engorgement des lignes téléphoniques lorsqu'il s'agit d'une émission avec René Simard et Donald Lautrec. Pour régler ces difficultés, Bell-Northern propose un nouveau genre de télévision payable à la minute! Avec votre câble, vous pouvez recevoir 50 canaux différents, pour capter les canaux «payants», vous n'auriez qu'à tourner la clé d'un petit terminal qui automatiquement comptabiliserait le temps d'écoute pour chaque émission. Le prix variant pour chacune d'entre elles, vous recevriez un compte similaire à celui d'un appel interurbain. Par le Parle, Jase Jase 30 secondes pour 5¢; La Poule aux oeufs d'or 1h30 pour 3$. Le relevé de compte se ferait via la ligne téléphonique qui serait reliée à votre terminal. Tout le génie de Bell-Northern consiste à se rendre indispensable à n'importe quel prix!

L'Association canadienne-française de l'Alberta a fait de sérieux efforts de sensibilisation auprès de la population française de la ville d'Edmonton à ce sujet, et plusieurs centaines de personnes ont tenu à appuyer cette demande en signant la pétition que nous leur avons présentée et que nous vous remettons ce soir. D'autres citoyens, et plusieurs fort éminents, dont l'archevêque d'Edmonton, nous ont aussi adressé des lettres d'appui dont nous vous remettons également copie.

C'est donc avec beaucoup de confiance que nous vous remettons ce mémoire, notre pétition et ces lettres d'appui. Nous souhaitons ardemment qu'il vous soit possible d'y donner suite dans un avenir rapproché.

Il me fera maintenant plaisir de répondre à toutes questions que vous aimeriez me poser.

[illegible]

(1) and (2) to have their children receive primary and secondary school instruction in the language of the English or French linguistic minority population of a province.

(a) applies wherever in the province the number of children of citizens who have such a right in sufficient to warrant the provision to them out of public funds of minority language instruction, and

(b) includes, where the number of those children so warrants, the right to have them receive that instruction in minority language educational facilities provinded out of public funds"

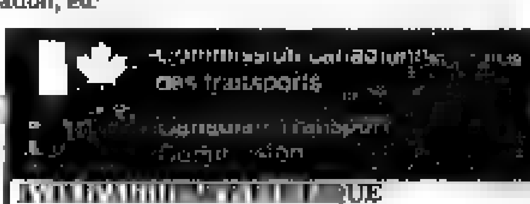
NOTRE DEMANDE

Précisément, la demande que nous présentons devant vous ce soir comprend deux volets complémentaires

1) Tout d'abord, nous demandons aux Conseils des écoles catholiques d'Edmonton d'annoncer officiellement, et dès ce printemps si possible, la création d'une école élémentaire française dans la ville d'Edmonton laquelle entrera en opération au mois de septembre 1984;

2) Deuxièmement, nous demandons au Conseil des Écoles catholiques d'Edmonton de mettre en place dès ce printemps si possible, ou au mois de septembre 1983 au plus tard, les mécanismes nécessaires pour permettre au Comité ad hoc de l'ACFA provinciale de participer activement, de façon suivie et systématique, à la définition et à la philosophie de cette école, ainsi qu'à l'élaboration de toutes les politiques et de tous les services concernant les étudiants, le personnel, l'administration, etc



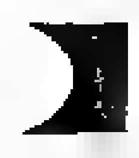












Bœuf au vin

Préparation 15 mn
Cuisson 80 mn en cocotte minute
Pour 2 repas de 5 personnes

Ce plat étant encore meilleur réchauffé, n'hésitez pas à le préparer pour 2 repas (les temps de preparation et de cuisson seront les mêmes) d'autant que la qualité gustative du plat sera proportionnelle à la quantité

3 kg de bœuf à braiser choisi dans un morceau moelleux, de préférence gîte, macreuse ou dessus de côte — 1 kg d'oignons coupés en huit — 1 bouteille et demie de vin rouge corsé — 4 branches de persil — 1 feuille de laurier — 3 branches de thym possédant chacune 15 ou 20 brins — 1 dl d'huile — 3 cuillerées à dessert rases de fécule — 5 cuillerées à soupe de cognac ou fine champagne — 3 grosses gousses d'ail bien écrasées — 3 cuillerées de gros sel — poivre du moulin selon le goût.

Coupez le bœuf en cubes de 5 cm de cote

Dans une cocotte minute assez profonde mettez l hu le la viande les o gnons coupés, la feuille de laurier, e thym, l a l haché le sel et le poivre selon le gout

Couvrez et mettez à cuire à petit feu pendant 40 mn après ébullition

Pendant ce temps, fa tes bouillir à petit feu le vin pendant au moins 1/4 d heure pour qu il perde son acidité

Après les 40 mn ouvrez avec les précautions nécessaires la cocotte minute versez-y le vin

Refermez et faites cuire encore 30 mn

Rouvrez toujours avec précaution la cocotte minute et ajoutez-y la fécule délayée dans le cognac et laissez cuire à cocotte ouverte encore 10 à 15 mn

Rect f ez l assa sonnement et servez dans un plat avec persil parsemé et à part pommes anglaises ou fr tes

Commission canadienne des transports

Référence No 2-W259-2A (133-83) (AOL)
Rôle No 644.

REQUÊTE PRESENTEE PAR WAPITI AVIATION LTD - EN VUE DE MODIFIER LE PERMIS NO. 2518-76 NS,

Le permis No. 2518-76 (NS) autorise Wapiti Aviation Ltd. à exploiter un service aérien commercial entre points déterminés (classe 3), pour le transport de personnes, de marchandises et de courrier au moyen d aeronefs à voilure fixe des groupes A, B et C, afin de desservir les points Peace River Grande Prairie, Grande Cache, Edmonton aéroport municipal,, Whitecourt, Fairview, High Prairie et Slave Lake (Alberta

La condition No. 2 dudit permis requiert la titulaire à effectuer une escale intermédiaire, dans son exploitation, entre Edmonton et Grande Prairie et Entre Edmonton et Peace River

Wapiti Aviation Ltd demande maintenant l'autorisation de desservir les points supplémentaires Edson et Jasper - Hinton Alberta, sous le permis sous-mentionné

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer ou en réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tard le 11 juillet 1983, avec une preuve de leur signification à la partie requerante.

Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails sur la requête et les modalités de dépôt des interventions conformément aux règles susmentionnées

Toute demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transports aériens a Ottawa. K1A 0N9

Catherien Vandenberg
Division des permis
pour le directeur de l'Exploitation
Comité des transports aériens

le 2 juin 1983.



DOCUMENTS HISTORIQUES suite de la page 5

archiviste m'a dit que Saint-Paul est bien en avance des autres villes ou villages de la province quant à la préservation du patrimoine. Je suis bien de cet avis"

De M. Marcien Ferland: "Les travaux de recherches d'HFA ont été faits systématiquement et la méthode employée est claire et scientifique. L'importance de votre projet ne laisse aucun doute. Vous possédez un dépôt de documents folkloriques et autres, d'intérêt socio-historique et littéraire remarquable, probablement le plus développé de l'Ouest Canadien, du moins par l'état de conservation des pièces sinon par le titre. Ces documents doivent être mis à la disposition d'autres chercheurs afin que votre travail connaisse le rayonnement qu'il mérite"

De M. Gilles Cadrin: "Au travail que font les comités paroissiaux et le Salon d'Histoire," a ajouté toute une liste de personnes qu'il serait trop long de mentionner. Cependant il faut souligner le travail de l'équipe de Saint-Paul, c'est à dire HFA une enquête sur le terrain à faire rêver toute université"

La Docteur Crépeau nous a aussi laissé savoir, en termes très chaleureux, que HFA avait déjà une place très importante dans son coeur, et qu'il ferait tout son gros possible pour nous donner l'assistance technique et autre que nous aurions besoin. Nous n'avons qu'à demander en ligne directe et sans détour à lui personnellement. "Votre travail en vaut la peine et il faut que ça existe pour le bienfait de toutes nos communautés culturelles du Canada surtout. Nous avons un pays des plus intéressant avec ses deux langues officielles, et l'une et l'autre doivent s'épanouir dans l'intérêt de tous les Canadiens de quelques descendances ou ethnies qu'ils appartiennent. Mais pour survivre et s'épanouir il faut retrouver et s'accrocher à nos sources, et HFA nous aide formidablement dans ce domaine. Oui ça en vaut vraiment la peine et continuez votre travail, c'est très important" nous a dit notre visiteur en conclusion. clusion.

★ ★ ★ ☆ ★

Abonnez-vous au Franco

★ ☆ ★ ★

LES SERVICES LES ORGANISMES LES ACTIVITES

Les francophones hors Québec, de même que les anglophones du Québec sont dotés de divers services et programmes qui ont pour but de favoriser leur développement culturel et linguistique. **L'étude CROP, réalisée au printemps de 1982 à la demande du Secrétariat d'Etat, s'est informée auprès de ces deux groupes minoritaires de langue officielle à savoir dans quelle mesure ces services et programmes étaient employés et même jusqu'à quel point les destinataires en connaissaient l'existence.** A la lecture de ce qui suit, on connaîtra aussi le degré de popularité des diverses associations nationales et provinciales. Ce chapitre relève par ailleurs les besoins formulés par les répondants en matière de services en français

Les services en français

DANS LES BIBLIOTHÈQUES

Près de la moitié des francophones et surtout les moins de 19 ans, jugent que la situation est satisfaisante dans leur localité ou leur région en ce qui concerne l'accès aux livres français dans les bibliothèques publiques. (A tenir compte que le tiers des répondants ne se prononcent pas sur ce sujet.) L'insatisfaction est soulevée plus vivement à Terre-Neuve et en Colombie-Britannique (30% respectivement) de même qu'en Nouvelle-écosse (25%) et aussi en Alberta et en Saskatchewan (24% ch.).

POUR LES HANDICAPÉS FRANCOPHONES

Vingt-neuf pour cent des francophones interrogés sont satisfaits des services mis à la disposition des personnes handicapées en tenant compte que la non-réponse atteint 49%. C'est à Terre-Neuve (43% et en Nouvelle-Écosse (37% où l'on a le plus tendance à soulever une lacune dans ce domaine, ainsi que chez les répondants âgés entre 15 et 19 ans.

DANS LES FOYERS POUR PERSONNES ÂGÉES

Les services en français offerts dans les centres d'accueil pour personnes âgées sont à la source de satisfaction de la part de la plupart des répondants, bien que 33% des interviewés ne se sont pas prononcés sur ce sujet spécifique. La situation apparaît non-satisfaisante à Terre-Neuve où 39% des répondants la déplorent, en Saskatchewan (35%), et en Nouvelle-Écosse (34%). Les répondants de 45 ans et plus de même que ceux de 15 à 19 ans sont les plus portés à juger que la situation des foyers pour personnes âgées est satisfaisante à ce niveau.

LES FRANCOPHONES IGNORENT QUI EST LEUR PRINCIPAL BAILLEUR DE FONDS

Celui qui est principalement responsable de favoriser le développement des communautés francophones hors Québec, le Secrétariat d'État n'est pas connu de la plupart des francophones. Ceux-ci connaîtront à l'occasion, certains organismes qui reçoivent des subventions du Secrétariat d'État et dans ce cas, on est alors conscient que les sommes octroyées servent à favoriser la vie en français dans leur province. De plus, quelques-uns qui sont familiers avec le Secrétariat d'État et son rôle semblent satisfaits de ses interventions. Le Secrétariat d'État n'est pas le seul à «oeuvrer dans l'ombre». Il en va de même pour les diverses associations nationales qui sont à peine connues du tiers des francophones hors Québec, cela dit pour quelques-unes d'entre elles seulement, soit la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF), la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) et l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Le tiers des francophones qui les connaissent se montrent modérément satisfaits de leurs services. Quant aux autres associations nationales, deux sont moins connues, la FJCF (27%), la FCCF (23%) et une est pratiquement inconnue des francophones, le CCC (8%). La situation tend toutefois à s'améliorer lorsque les francophones sont consultés quant à la connaissance de leurs principales associations provinciales. Exception faite de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, la grande majorité des francophones ont au moins entendu parler de leur association provinciale et même que leur degré de satisfaction à l'égard des services qu'elle rend est plus marqué par rapport aux associations nationales

LE RÔLE DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE CONSERVER LA LANGUE ET LA CULTURE FRANÇAISES

Selon l'ensemble des répondants qui connaissent suffisamment leur association provinciale pour la nommer (correctement ou pas), son rôle est essentiellement celui de conserver la langue française et d'encourager la culture française (entre 18 et 42%). C'est la définition qu'on lui prête surtout à Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse, en Saskatchewan et en Alberta. Les francophones du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba sont plutôt portés à croire que leur association a comme mandat d'aider la communauté francophone. On lui attribue aussi un rôle social qui consiste à l'organisation des rencontres entre francophones et 15% pensent que c'est aussi celui de représenter les francophones dans la revendication de leurs droits. Enfin, partout sauf à l'Île-du-Prince-Edouard et en Saskatchewan, peu de francophones mentionnent le rôle que joue leur association provinciale dans le domaine de l'éducation

ON EST GÉNÉRALEMENT SATISFAIT

Bien qu'à peu près 50% des interviewés se soient abstenus de répondre aux questions d'opinion sur leur principale association francophone, on dénote néanmoins un certain degré de satisfaction de la part des répondants. Ainsi, dans l'ensemble, des proportions importantes de francophones pensent que leur association est bien au courant de leurs besoins et qu'elle contribue effectivement à favoriser la vie en français dans leur province. Même que 40% des francophones, exception faite des Franco-colombiens, considèrent que leur association respective est représentative de leur groupe. Pour ce qui est de la défense de leurs droits, ils sont entre le tiers et la moitié dans chaque province, toujours nonobstant la Colombie-Britannique, à juger que le rôle est bien rempli aux niveaux fédéral et provincial. Par contre, on ignore généralement, et dans des proportions qui atteignent parfois la majorité, si les prises de position de l'organisme correspondent ou non à leurs opinions

On veut encore plus d'argent

La majorité des francophones estiment que le gouvernement fédéral devrait investir davantage dans leur cause, même si ce dernier est en tête de liste au niveau de la satisfaction à l'égard des services offerts en français. On remarquera aussi que le quart des répondants considèrent que l'argent est dépensé en doses suffisantes alors que 5% sont simplement d'avis que le gouvernement fédéral est trop généreux. Les Franco-manitobains se sont montrés moins exigents face au gouvernement fédéral; 35% seulement prétendent que les montants versés ne sont pas substantiels. Face au gouvernement provincial 56% des Franco-manitobains reconnaissent par ailleurs que ce dernier a accru son aide depuis cinq ans. Au niveau de l'ensemble des provinces, ce sont 42% des francophones qui sont de cet avis. D'ailleurs, 30% des répondants croient que c'est justement au gouvernement provincial qu'incombe la responsabilité d'encourager la francophonie. Enfin, les francophones sont surtout satisfaits des services offerts en français au sein des compagnies de la Couronne (74%), du gouvernement fédéral (67%) et des entreprises privées (63%). Pour ce qui est de l'administration locale, des soins médicaux et du gouvernement de sa province, au moins un répondant sur deux exprime sa satisfaction, mais un peu moins le font à l'égard des services sociaux (47%) et ceux de l'éducation aux adultes (43%). Par contre, ces services ont tous été utilisés plus souvent en anglais qu'en français par les francophones, exception faite de ceux qui sont disponibles aux compagnies de la Couronne et la différence n'est que très mince. Malgré tout, les francophones ont surtout tendance à s'adresser en français au niveau des entreprises privées, des compagnies de la Couronne et des soins médicaux.

Organismes provinciaux

On retrouve dans toutes les provinces où la francophonie s'inscrit au titre de la minorité de regroupement, des associations, des organismes qui, de près ou de loin, servent à promouvoir la vie en français dans leur province ou leur communauté. Conséquemment, plusieurs d'entre elles sont responsables de créer une vie culturelle et sociale chez les francophones par l'organisation d'activités diverses.

L'étude consacre donc une importante partie à déterminer d'abord si les francophones connaissent leur association et les activités qui en découlent et aussi dans quelle proportion l'ensemble de la population y participe. Ces données seront présentées par province.

On est en mesure dès lors de constater que souvent le taux de connaissance des activités pour francophones est faible. On doit tenir compte cependant de la vaste étendue du pays qui fait que, dans certains cas, une activité organisée localement peut avoir gagné un niveau de popularité enviable à même sa communauté mais ne pas être connue en dehors de ces cadres. D'autre part, on découvre, pour l'ensemble des provinces, que ce sont les plus scolarisés (13 années ou plus) qui connaissent plus souvent les associations provinciales et les activités régionales, sauf dans ce dernier cas pour les francophones de l'Alberta et de Terre-Neuve pour qui c'est le contraire. Aussi, ce sont les femmes, exception faite de la Colombie-Britannique, qui semblent le plus au courant de l'existence des associations provinciales et des activités régionales pour francophones. On remarque aussi qu'elles y sont davantage impliquées. Et lorsqu'il y a différence au niveau de la satisfaction, les hommes ont plus tendance à se montrer généreux de ce côté. Bref, 32 organismes provinciaux ont été mentionnés et seulement le tiers d'entre eux sont connus de plus de la moitié des francophones d'une province. Quant au taux de connaissance et de participation aux activités locales et régionales, c'est plutôt faible. Pour une évaluation plus exhaustive, il faudrait se pencher sur les résultats obtenus localement, ce qui s'avérerait trop laborieux dans le présent contexte. Notons par ailleurs que les participants aux activités témoignent en grande majorité d'attitudes favorables à l'égard de ces contributions à la vie française et consi-

dèrent qu'il est important qu'elles existent. Les principales raisons de la non-participation sont le manque d'intérêt et de temps et l'on invoque aussi le manque d'accessibilité et la manque d'information.

TERRE-NEUVE

A Terre-Neuve, les organismes les plus connus des francophones sont **l'Association des francophones du Labrador (AFL)** et **la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFNTL)**. C'est ce dernier, cependant, qui récolte le plus haut taux d'insatisfaction (19%). L'Association des Terre-Neuviens français est connue de 47% des francophones alors que la cote de popularité de l'Ordre du bon temps n'atteint que 27%.

L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

La Société Saint-Thomas d'Aquin semble très connue à l'Île-du-Prince-Édouard puisque 93% des francophones affirment en avoir au moins entendu parler. **Jeunesse acadienne**, de son côté, est connue par 77% des francophones; le Conseil coopératif est un peu moins populaire avec 43% des francophones qui le reconnaissent alors que le Conseil acadien de développement n'est connu que de 25% des répondants. On se dit tout de même satisfait en général de la performance de ces associations vis à vis la promotion de la vie en français. Au titre des activités, quatre d'entre elles font beaucoup parler: **Les danseurs de l'Évangéline** (86%); **le Festival acadien de la région Évangéline** (80%) qui d'ailleurs attire le plus grand nombre de participants; **la Coopérative du club Ti-Pa** (71%); et **la Fête acadienne de Tignish Palmer Road** (64%).

LA NOUVELLE-ECOSSE

Deux associations rejoignent plus de la moitié des francophones de cette province: **l'Association des festivals acadiens** (63%) et **la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse** (60%). Les autres sont le Conseil jeunesse provincial reconnu par 30% des répondants; l'Association des enseignants par 31% et le Conseil de la coopération par 7% seulement. Les francophones de la Nouvelle-Écosse en son généralement satisfaits. Avec 55% des francophones qui en ont déjà entendu parler, **la Chorale de la Baie Sainte-Marie** est la plus connue de l'ensemble de la population que les autres activités de la Nouvelle-Écosse. Quant aux Tymeux de la Baie, le Festival acadien de Halifax, les Danseurs de la Baie en Joie et le Festival de l'escaouette de Chéticamp, ils rejoignent tous au moins 40% de la population.

LE NOUVEAU-BRUNSWICK

C'est **la Société des acadiens du Nouveau-Brunswick** qui est sans contredit la plus populaire (73%) auprès des francophones de cette province. **Activité jeunesse** est plus connue de la moitié des francophones alors que seulement 17 et 24% des répondants sont respectivement au courant de l'existence du Conseil de promotion et de diffusion de la culture et du Conseil canadien de la coopération. Ils se montrent presque tous satisfaits des services rendus par ces organismes face à leur contribution à la vie française. Par ailleurs, **le Festival de Caraquet** retient le plus l'attention des acadiens du Nouveau-Brunswick à raison de 80% d'entre eux. D'autre part, 40% de la population est au courant des activités des **Danseurs du Madawaska**, du **Théâtre populaire et de la Foire brayonne**. L'Alliance chorale est la moins connue de toutes (22%).

L'ONTARIO

Aucune des associations ontariennes ne réussit à se faire connaître par la majorité des francophones.

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO):	48%
La Fédération des associations parents-instituteurs:	39%
Direction-Jeunesse:	18%
Conseil de coopération:	9%

La contribution de ces organismes à la francophonie en Ontario est satisfaisante pour une forte majorité de ceux qui les connaissent. Au titre des activités, mentionnons les plus importantes au niveau de la popularité car elles sont particulièrement nombreuses, notamment parce que la province renferme plusieurs régions caractérisées par de fortes ou moyennes concentrations de francophones.

EST DE L'ONTARIO

Le Théâtre français du Centre national des arts:	70%
Activités de l'ACFO régionale:	39%
Conseil de la planification scolaire d'Ottawa-Carleton:	29%

TORONTO

Le Théâtre du p'tit bonheur:	49%
Activités du Centre communautaire de Toronto:	42%
Activités de l'Alliance française:	36%
Activités de l'ACFO régionale:	38%

SUD-EST DE L'ONTARIO

Club Alouette de Windsor:	46%
Club français de Kitchener-Waterloo:	23%
Activités de l'Association française de London:	23%

NORD DE L'ONTARIO

Centre culturel régional:	54%
La Slague:	46%
Activités de l'ACFO régionale:	39%

LE MANITOBA

Ici, deux associations atteignent une très large part de la population francophone. Il s'agit du **Centre culturel franco-manitobain** (88%) et de **la Société franco-manitobaine** (87%). **Le Conseil jeunesse provincial** est connu par 57% des francophones et la **Fédération provinciale des comités de parents** par 42%. Plus de 80% ignorent l'existence du Conseil de la coopération du Manitoba. Là aussi on est majoritairement satisfaits de l'apport culturel fourni par ces associations aux communautés francophones. D'après cette étude, tous les Franco-Manitobains ont au moins déjà entendu parler du **Festival des voyageurs**; 87% connaissent **les Danseurs de la rivière Rouge** et presque l'équivalent (86%) **le Cercle Molière. Alliance Chorale Manitoba** atteint 44% de la population francophone.

SASKATCHEWAN

En Saskatchewan, **les** francophones connaissent surtout **l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan** (75%), suivi de **l'Association Jeunesse fransaskoise** (56%). Les deux autres associations provinciales sont un peu moins connues, soit la Commission culturelle fransaskoise (42%) et l'Association des commissaires d'écoles (40%). Vingt-cinq pour cent disent avoir déjà au moins entendu parler du Conseil de la coopération. Toutes ces associations sont généralement marquées du sceau de la satisfaction face à leur contribution à la vie française dans la province. Côté activité, **la Fête fransaskoise** à Saint-Laurent et **le Congrès de l'ACFC** se déroulent au su de 62 et 61% des francophones respectivement. Les autres activités sont la chorale de Zénon Park et les Camps voyageurs pour jeunes fransaskois connus chacun par 51% des francophones. Il y a aussi le Festival théâtral (36%) et les Tournées de la Commission culturelle fransaskoise (29%).

L'ALBERTA

En Alberta, c'est **l'Association canadienne-française de l'Alberta** (ACFA) qui se distingue au niveau de la cote de popularité (80%). **La Faculté Saint-Jean** suit avec 65% des francophones qui la connaissent et **la Caisse Francalta** avec 59%.

LES AUTRES ORGANISMES SONT:

La Francophonie-Jeunesse de l'Alberta:	47%
La Commission culturelle de l'ACFA:	33%
Le Conseil albertain de la coopération:	14%

Et la contribution de ces organismes à la vie française de l'Alberta semble satisfaire la majorité des Franco-Albertains. Au niveau des activités et pour l'ensemble de la province, 59% des francophones connaissent **le Théâtre français d'Edmonton** et 47% **les Sûs d'or de Saint-Paul**; 35% sont familiers avec **la Boîte à Popicos**, 32% avec le **Rond-Point**, 26% avec **l'Alliance chorale de l'Alberta** et 16% avec **la Claque au lac**.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

C'est dans cette province que les francophones sont le moins familiers avec les organismes qui les représentent. Moins de la moitié (48%) connaissent **la Fédération des Franco-Colombiens**, 29% **la Fédération jeunesse colombienne**, 15% **le Conseil culturel franco-colombien** et 4% la Société d'entraide du Pacifique. Ceux qui connaissent un organisme et qui se prononcent sur sa contribution à la vie française de la Colombie-Britannique tendent à être plus satisfaits qu'insatisfaits.

AU TITRE DES ACTIVITÉS ET DE LEUR DEGRÉ DE POPULARITÉ, MENTIONNONS:

Le Centre culturel colombien:	37%
La Troupe de théâtre de la 16ième:	22%
Les Danseurs du Pacifique:	17%
Le Club français du département de français de l'Université de la C.B.:	15%
Le Club canadien-français de Victoria:	14%

Rapport de la présidente du M.F.C. 1982-83

Adèle Van Brabant, présidente

L'année 1982-83 fut assez bien remplie pour le Mouvement des Femmes Chrétiennes.

Plusieurs de nos membres ont pris part au Congrès Diocésain qui eut lieu le 15 septembre 1982 et dont le thème était "La Mission de la femme et de la famille".

Notre programme cette année était "La Co-responsabilité dans la famille". Nous avons consacré quelques réunions à discuter les problèmes de relation familiale.

Notre aumonier, l'abbé Roger Sicotte, nous montre l'importance de la Parole de Dieu dans nos vies. Il nous présente aussi un court film sur des jeunes adolescents qui s'interrogent concernant leur relation avec leurs parents.

Un film assez touchant intitulé: "Cher Théo" fut visionné lors d'une réunion. Ce film suivait pas à pas le cheminement d'un amour profond, grâce au dialogue entre une vieille dame et une adolescente.

Le M.F.C. cette année étudia très sérieusement "La Catéchèse en notre temps", de Jean-Paul II.

Le Père Ubald Duchesneau nous prépara un petit questionnaire auquel nous avons répondu en groupe, et il nous fait réaliser l'importance de la cathéchèse au secondaire.

Notre sous-comité prépara un questionnaire sondage de trois pages qui fut distribué à 170 élèves de l'école Régionale. De ce sondage, nous avons constaté que la religion n'est pas une priorité pour eux.

Nous avons aussi envoyé une lettre à la Commission Scolaire No. 2228 leur demandant d'embaucher un professeur qualifié et bilingue pour coordonner le programme de religion dans les écoles et qu'il ou qu'elle soit prêté(e) à la Régionale pour enseigner à nos francophones.

Le Père Alfred Groleau d'Edmonton, responsable de l'enseignement de la Catéchèse en français, vint nous donner une conférence très intéressante sur le programme des cours de religion.

Le M.F.C. accueilla aussi le curé de notre paroisse, l'abbé Rolland Bissonnette, qui expliqua les buts du mouvement "Search".

Un grand merci à ces personnes ressources pour leur dévouement, car elles ont su fort bien partager leurs idées et leur savoir.

C'était une première pour le M.F.C. cette année en ce qui concerne la fête des nouveaux baptisés. Cette fête qui fut nommée "Fête de la Vie" eut lieu au Centre Culturel, dimanche après-midi le 13 mars. Nous anticipons une autre fête pour l'an prochain, mais à une date plus propice.

Mme Connie Mullen, représentante des Services Communautaires et de la Famille, nous donna une intéressante conférence concernant "Services & Meals-on-Wheels".

Voici quelques projets que nous avons réalisés au cours de l'année 1982-83.

- 2 ventes de vêtements usagés
- 1 vente de pâtisseries
- 1 vente de calendriers religieux
- vente de fleurs à la Fête des Mères
- aide financière au Père Dubourt
- aide financière au groupe "Search"
- aide financière pour les éclaireurs et jeannettes francophones
- vente de notre vaisselle à l'A.C.F.A. pour le Centre Culturel
- participation active (goûter) pour le 25e anniversaire de notre curé, l'abbé Rolland Bissonnette.



Au nom du M.F.C. de Saint-Paul, Mme Odette Plamondon, vice-présidente, présente un cadeau à l'abbé Roger Sicotte en gage de remerciement pour son dévouement comme leur aumonier au cours des dernières années.

Un merci sincère à Mesdames Julianna Desaulniers, Juliette Robinson, Jeanne Dubeau et Jeanne d'Arc Bisson pour la fabrication des fleurs.

Un merci sincère à Mesdames Léona Chartrand et Gertrude Larochelle pour le travail accompli lors de la vente de la vaisselle à l'A.C.F.A.

Un grand merci à Mlle. Céline Berlinguette et Julianna pour avoir pris la responsabilité des ventes de vêtements usagés.

Merci sincère à Marie Plante pour la réalisation du décor de la "Fête de la Vie" ainsi qu'à Brigitte Poulin, Odette Plamondon et Clémence Joly, responsables du goûter et du punch.

Un grand merci à Juliette Langevin, Solange Noel, Laurette Bilodeau, Gertrude Tremblay et Thérèse Brousseau qui ont travaillé une partie de la journée avec Lise Holeton et Jeanne Charron à la préparation du délicieux goûter pour le 25e de notre curé.

Merci sincère à notre comité de loisir, Mesdames Gertrude Larochelle et Léona Chartrand et ses assistantes pour les fêtes de la Sainte Catherine et la Saint Valentin auprès des gens de l'Age d'Or.

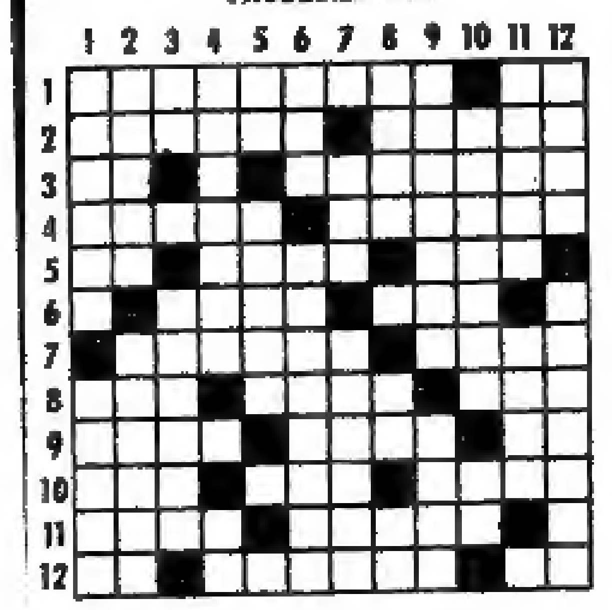
Merci à notre cher aumonier, M. l'abbé Roger Sicotte pour ses sages directives et nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle paroisse.

Je remercie très sincèrement mon exécutif et tous les membres du M.F.C. pour leur collaboration, leur support et leur aide.

Ce fut un grand plaisir de travailler avec vous tous au bien de notre groupe et de tout notre belle Communauté Chrétienne.

MOTS CROISES

PROBLEME 3748



HORIZONTALEMENT

1– Qui repose sur un événement incertain. – Connaissance d'une chose.
2– Gros chien de chasse. – Petites îles.
3– Loi. – Qualité de ce qui est dur.
4– Centaurée à fleur bleue. – Rigoureux.
5– Deux voyelles. – Indubitable. – Epoque.
6– Affaiblie. – Gros perroquet.
7– Ce qui démontre. – Propre aux oiseaux.
8– Tranquille. – Espèce de chou-navet. – Contradiction convulsive de certains muscles.
9– Paré. – Titre de noblesse. – Dans route.
10– Sainte. – Le levant. – Petit-neveu de J.-Cartier.
11– Du verbe servir. – Estonie, en eston.
12– En les. – Ereinté. – Particule.

VERTICALEMENT

1– Absence d'un lieu prouvé par la présence dans un autre. – Enveloppe de certains légumes.
2– V. de France. – Ouvertures pour entrer et sortir.
3– Eminence. – Evacuer l'urine.
4– Priorité d'âge entre frère et soeur. – Sa Sainteté.
5– Equerre. – Qui tue.
6– Sale, vilain hideux. – Faire des rêves dans un sommeil agité.
7– Se sert. – Esquiver.
8– Marquer de la joie. – Inf. – Pron. pers.
9– Placera plus haut. – Sorte de greffe.
10– Enlèverait. – Dans soirée.
11– Unité de mesure pour le bois de chauffage. – Parcourir des yeux.
12– Usage. – Action de recueillir les biens de la terre.

MOTS CACHES

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	T	S	A	L	L	E	O	F	A	I	R	E	S	L
2	A	R	M	A	U	T	T	R	I	S	E	T	T	E	O
3	P	E	R	I	R	I	R	E	I	C	P	I	G	E	U
4	S	S	E	O	R	E	E	O	O	A	A	I	A	E	V
5	O	A	P	E	M	R	M	N	R	R	P	O	R	T	E
6	U	S	U	E	R	S	N	I	E	E	O	N	D	R	P
7	L	P	C	T	S	A	A	S	R	E	R	C	E	E	C
8	A	T	E	F	I	O	L	E	H	A	T	E	R	R	S
9	G	D	E	T	T	E	R	A	R	R	U	E	O	I	S
10	E	E	R	O	S	A	B	E	A	R	N	C	N	I	S
11	E	E	R	M	I	I	M	H	S	O	E	A	T	I	O
12	O	T	E	E	L	N	I	O	M	I	S	E	S	E	U
13	N	R	H	L	O	R	R	M	O	O	S	E	Ç	S	C
14	T	T	E	D	A	T	E	M	U	R	S	T	E	T	I
15	G	R	I	S	S	R	Œ	S	O	U	R	D	E	E	S

Ames, asma, anis, Cris, croc, Dette, donner, Etre, erre, éros, este, émoi, Faire, forte, Eole, fortunes, Garderont, gris, Hâter, habiller, Légiféreraient, louve, Moisi, mises, murs, Nommer, Once, Porte, paires, puer, périr, père, pige, puce, paris, Résiste, rose, rimeras, repu, ruée, reconnaître, risette, rire, Salle, sorts, saut, sous, suer, soulageront, sise, soucis, sourde, secs, site, serait, Tiare, très, trahiras, tiers, tome

Réponse du no: SOUMETTRE

SOLUTIONS

PROBLEME 3747

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	O	U	P	I	L	L	E	■	A	R	S
2	O	U	V	E	R	T	U	R	E	S	■	A
3	U	R	E	E	■	O	R	E	L	■	P	I
4	E	■	E	L	U	■	E	B	E	N	E	S
5	S	A	S	■	N	E	■	E	M	■	N	O
6	A	M	■	R	I	V	E	■	E	R	I	N
7	B	I	T	U	M	E	■	U	N	I	T	■
8	L	E	U	D	E	■	M	■	T	R	E	S
9	E	M	■	E	N	T	E	R	■	N	N	E
10	■	S	R	■	T	E	N	I	R	■	C	R
11	A	■	O	C	■	T	E	T	I	N	E	S
12	D	E	B	I	T	E	R	A	S	■	■	S

ANNONCES CLASSEES A VENDRE

Sirop d'érable du Québec à vendre de 2 litres et 4 litres. Si intéressé demandez Lucie après 6 heures. Tél: 489-8602.

Couple à la retraite possédant un "Motor Home" 31 pieds, tout équipé, est à la recherche d'une ou deux personnes intéressées à faire un voyage dans l'est. Doit pouvoir conduire et accepter de diviser les dépenses. 437-7890

Meubles à vendre. Lit Queen, table, chaise longue, humidificateur, 2 venitiens. Contactez 489-7047.

Ménage complet à vendre comprenant un poêle, frigidaire, laveuse, sécheuse, set de cuisine et de salon, lit double et 2 lits simples, 2 bureaux 3000$. Contactez 455-5425.

A vendre maison (10 ans), 8849 - 93e rue, (2 minutes de la Faculté St-Jean), 4 chambres, 2 salles de bain, garage double, sous-sol fini, 85,000$. Contactez 466-3722.

A vendre humidificateur 15$, chaufferette 15$, bon matelas 40$, filtre à eau 175$, fauteuil et divan, accessoires de maison, bicycle 10 vitesse, 100$. Deux chattes angora à donner. Contacter Marylen, Serge 434-3797.

DIVERS

Maison à partager avec un honnête jeune homme (20 ans) pour le 1er juin. Bernard 437-5636 ou 488-9359 après 6 heures.

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée. Téléphoner à 484-6025 ou 421-8232.

Plombier d'expérience ferait tous genres de travaux de plomberie à bon prix. Demandez Henri au 459-0031.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex: rideaux, coussin, costumes d'hommes et femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith au numéro de téléphone 429-1813.

Prendrais ouvrage de débosselage sur petite automobile, prix très raisonnable. Demander Gilbert 433-7365.

Personne, qui aime le camping, demandée pour aider à partager les dépenses lors d'un voyage à Vancouver - Victoria en 4X4 pour les 2 premières semaines de juillet. Contactez Lucie 461-7255.

Laveuse, sécheuse Admiral en très bonne condition. Communiquez au numéro 454-9140.

A vendre Camion "pick-up" Ford 1975. 800$. Bicycle pour homme 25$. Communiquez au numéro 489-6854.

A vendre, Laveuse, lave-vaisselle et meubles à bas prix. 466-3722

paroisses francophones MESSES DU DIMANCHE

Immaculée Conception — 10830 - 96e rue
DIMANCHE - 10 h 30 et midi

Ste-Anne — 16422 - 99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

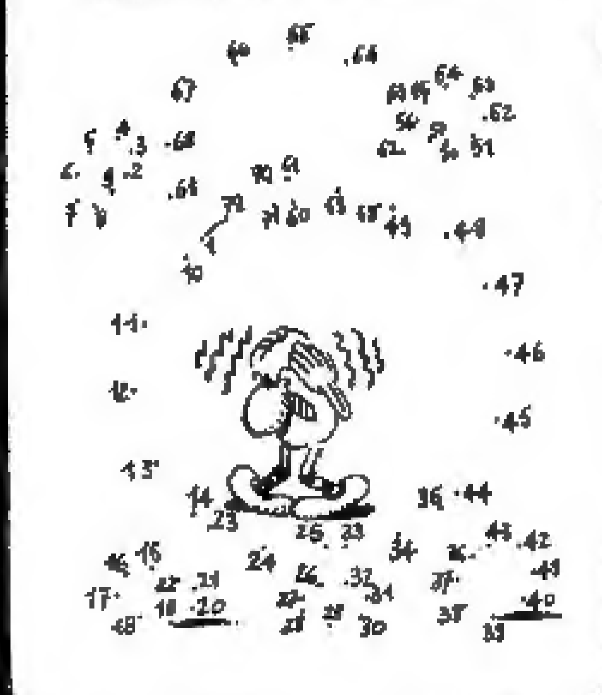
St-Joachim — 9928 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

St-Thomas D'Aquin — 8760 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h 30 ET 11 h

Ste-Famille à Calgary — 5e rue S.O.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi et 19 h 30

Jeu à points

Relie par un trait les points de 1 à 72



VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Faites appel à votre esprit de compréhension car la conquête de la personne qui vous intéresse se révélera difficile. Vous aurez de fortes tendances au matérialisme, tachez vous en évader.

Verseau — du 21 janv. au 18 fév.

Vous lutterez contre vos propres sentiments et vous souffrirez du conflit dans lequel votre nature enthousiaste et passionnée vous entraînera. Laissez parler vos sentiments. La personne aimée sera animée d'une volonté nouvelle.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Une grande prudence s'imposera avant de prendre une décision importante. Vous aurez intérêt à accepter les invitations. L'atmosphère sur le plan sentimental sera assez lourde.

Bélier — du 21 mars au 20 avril

Passion un peu mystérieuse qui peut atteindre même la personne la plus pudique et la plus retirée, c'est-à-dire vous-même. Ce sera très énigmatique et demandera le concours de votre esprit éveillé.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

Vous aimeriez bien un climat de romantisme mais la vie quotidienne suppose la pleine conscience de vos responsabilités; vous aurez tendance à vous nourrir d'illusions. Petites difficultés sur le plan sentimental.



Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Ce soir, ne cédez pas à tous vos caprices. Des contrariétés vous attendent: supportez-les avec le sourire. Ce nuage sera d'ailleurs tôt fait de disparaître et la soirée notamment vous sera favorable.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Vous aurez besoin d'occuper votre esprit par des lectures intéressantes. Vous accorderez plus d'importance à la personne qui vous aime; vous représenterez pour elle un abri sûr.

Lion — du 23 juillet au 23 août

Vous rencontrerez des joies de qualité et une entente profonde avec une personne étonnée si vous faites attention à vos paroles. Gardez votre calme en toute circonstance et ne cédez pas à un méchant réflexe.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Soyez patient et mesuré dans vos propos. Quelque chose de nouveau va se produire et vous bénéficierez d'une plus grande popularité. Vous aurez la possibilité de modifier le cadre de votre vie sentimentale.

Balance — du 23 sept. au 22 oct.

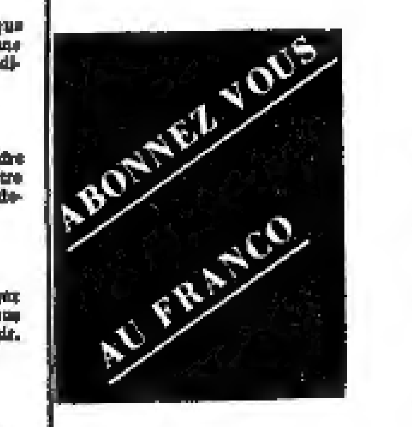
Ne boudez pas et ne laissez pas les discussions prendre des proportions qui mettraient en péril l'harmonie de votre vie sentimentale. Votre imagination trop active demanderait à être bridée.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Pas beaucoup de joies sur le plan du coeur. Vous aurez toutefois le sentiment d'avoir franchi une étape, cela vous rendra optimiste et vous donnera confiance en l'avenir. Vous aurez des satisfactions sur le plan des amitiés.

Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Les problèmes sentimentaux auront beaucoup moins d'importance à vos yeux. Plus que jamais vous aurez intérêt à tenir compte de votre intuition, de vos sympathies et de vos antipathies.



A Morinville
Club des Aînés de l'Immaculée

Par Juliette Amiot

Mercredi le 25 mai, nous nous rendions à l'invitation des aînés de Morinville, où nous avons passé un bel après midi à leur salle "Rendez Vous". Nous étions 34 de notre groupe. Nous avons joué aux cartes, et après un excellent goûter nous avons chanté et joué de la musique. En un mot nous nous sommes bien amusés. Merci aux gens de Morinville.

Mercredi le 8 juin M. et Mme Morin nous invitaient encore cette année à un pique-nique à leur chalet d'été au Lac La Nonne. Le soleil s'est mis de la partie pour nous donner une agréable température. Après un repas qui était presqu'un banquet, nous avons joué aux cartes. Plusieurs se sont amusés à des jeux sur la pelouse. Pour finir la journée, M. Roger Durant qui demeure avec sa dame, dans la maison voisine de M. et Mme Morin nous a régalés avec une démonstration de son (Ultralight Aircraft). C'était la première fois que la plupart de nous avions le plaisir de voir voler ce gros oiseau.

M. Durant est le père de Mme Morin, il est vétéran de l'aviation de la dernière guerre. Il a 68 ans et se tient toujours actif avec ses hobbies.

Un grand merci à M. et Mme Morin pour leur hospitalité.



L'Association Canadienne-française de l'Alberta

est à

la recherche d'un

Directeur Général

Responsabilités:

- Doit assumer le leadership et la gérance au sein d'une association provinciale

- Doit posséder des connaissances et de l'expérience en gestion et en comptabilité

- Doit avoir une connaissance approfondie du milieu minoritaire

- Doit pouvoir s'exprimer correctement et couramment en français et en anglais.

Soumettre les applications et curriculum vitae au Président Provincial avant le 1er août 1983.

Entrée en fonction le 1er septembre 1983

Salaire négociable

Guy Goyette,
Président Général
Secrétariat de l'ACFA
Pièce 203, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Auditions publiques
sur l'opération de l'Acte d'Indemnité des Employés et l'Acte de Sécurité et de Santé de l'Emploi



Un comité sélecte de l'Assemblée législative de l'Alberta recherche des soumissions écrites en rapport avec l'opération de l'Acte d'Indemnité des employés et de l'Acte de Sécurité et de Santé du Métier, des associations, agences ou individus intéressée.

Le Comité est érabli en fonction de:

recevoir les recommandations et représentations concernant l'Acte d'Indemnité des Employés et l'Acte de Sécurité et de Santé du Métier.

(b) évaluer le besoin d'une installation pour les Accidents du travail et faire des recommandations en rapport avec la nature, l'étendue et la location des bureaux de service en réhabilitation.

Un rapport sur le contenu des présentations et recommandations faites au comité de même que les recommandations en rapport avec l'administration des Actes mentionnés seront classifiés durant la session 1984 de l'Assemblée législative. Le comité recommande que des soumissions écrites couvrent les principes et provisions des Actes mentionnés.

IL EST IMPORTANT DE NOTER QUE LE BUT DE CE COMITE N'EST PAS DE REVISER DES GRIEFS PERSONNELS VENANT DE DEMANDES D'INDEMNITE DE TRAVAILLEURS SPECIFIQUES NON PLUS D'ACCIDENTS DE SECURITE OU DE SANTE.

LES AUDITIONS PUBLIQUES SONT CEDULEES:

Aug. 30	- Grande Prairie	Sept. 2	- Bonnyville	Sept. 15-16	- Red Deer
Aug. 31	- Peace River	Sept. 7-8	- Lethbridge	Sept. 21-23	- Calgary
Sept. 1	- Ft. McMurray	Sept. 9	- Medicine Hat	Oct. 5 - 7	- Edmonton
		Sept. 14	- Drumheller		

Si vous désirez présenter votre soumission devant le comité, l'indiquer sur votre soumission. De même, notifier le bureau du ministre quant même, notifier le bureau du ministre quant au jour où vous désirez faire votre présentation. Le numéro à contacter est 427-2331.

Les soumissions seront reçues à l'adresse ci-dessous au plus tard le 15 août 1983.

L'Honorable B.W. Diachuk
Président
Comité Sélecte législatif
Accidents du travail, etc.
Sainté et Sécurité
Salle 203, Edifice de législature
Edmonton, Alberta
T5K 2B1

